

# Bulletin Numismatique

Avril 2015

Éditeur : [cgb.fr](http://cgb.fr) • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU  
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix  
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : [presse@cgb.fr](mailto:presse@cgb.fr)

[cgb.fr](http://cgb.fr)

## SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 3 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 4 MAZÈRES : DEUX TRÉSORS MONÉTAIRES DU VI<sup>e</sup> SIÈCLE LIVRENT LEURS SECRETS
- 5 LA PIÈCE DE 10 CRUZADES DE MANUEL I<sup>er</sup> (1469-1521)
- 6 LES BOURSES
- 7 UN TREMISSIS DE VALENTINIEN II POUR L’ATELIER DE TRÈVES
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE  
THE HANDBOOK OF GREEK COINAGE SERIES, VOLUME 4
- 9 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 12 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 222
- 13-15 LA COLLECTION E.T.  
BIENTÔT EN VENTE SUR CGB.FR
- 16-19 MÉTAL DE CLOCHE : UN VOCABLE À REVOIR
- 19 UNE NOUVELLE MÉDAILLE DE L’EXPOSITION GÉNÉRALE DE NANTES EN 1861
- 20 NUMISMATA MUNICH, LES 7 ET 8 MARS 2015
- 20 NOUVEAUTÉS DE LA MÜNZE ÖSTERREICH
- 21 ANDORRE ET LITUANIE :  
DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX EUROS !
- 22-26 LA NOTION DE LA LIBERTÉ ANGLAISE DANS LA MÉDAILLE - PREMIÈRE PARTIE
- 29 CGB.FR SPONSOR DU SALON COINS 2015 DE MOSCOU
- 30-31 UN JOUR, UNE MONNAIE/UN BILLET :  
FÉVRIER 2015
- 32-34 LES BILLETS D’ALGÉRIE ET DE TUNISIE  
ŒUVRES DE M. S. KHAMASSI
- 35 DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX BILLETS SUÉDOIS
- 36-37 LÉGENDE ERRONÉE PUIS RECTIFIÉE  
SUR LE 20 DINARS KHEIREDDINE DE TUNISIE
- 39 STATISTIQUES 200F MONTESQUIEU  
(5 240 BILLETS)
- 40 NOS ÉDITIONS

## ÉDITO

Les numismates amateurs et professionnels, trop souvent accusés de faire passer l’intérêt financier avant l’intérêt historique, demeurent une aide incontestable aux archéologues. Si la numismatique est parfois reléguée au rang de simple loisir, c’est pourtant grâce à un numismate que l’on pourra dater précisément les contextes archéologiques d’un site. Il n’est pas rare que le numismate puisse faire remonter la datation de certaines céramiques, parfois établies de manières quasi dogmatiques par les céramologues. Dernièrement, l’un de nos membres est intervenu pour dater les monnaies d’une petite bourse découverte dans une fosse commune lors de fouilles en Corrèze. Dépourvus de tout autre élément datant, les archéologues pensaient être en présence d’une fosse du XV<sup>e</sup> siècle, or les monnaies avaient été frappées autour de l’an 1200.

L’équipe [Cgb.fr](http://cgb.fr) souhaite un partenariat renforcé entre archéologues, universitaires et numismates professionnels ou amateurs, et milite en ce sens. À ce titre, [Cgb.fr](http://cgb.fr) a étudié et déclaré ces dernières années plus d’une centaine de trésors monétaires en partenariat avec des archéologues. Forte de son expérience, de son réseau et d’outils informatiques particulièrement développés, [Cgb.fr](http://cgb.fr) est à même de fournir en un temps record une étude de vos monnaies comprenant aussi une couverture photographique complète, toujours dans le but de préserver notre patrimoine.

Ce mois-ci, nous apprenons la découverte d’un dépôt monétaire gaulois (environ 2 000 monnaies...), mais très probablement issu d’un pillage de site archéologique. Grâce au travail de l’Office Central de lutte contre le trafic des Biens Culturels (OCBC), une dizaine de personnes ont été interpellées. À des fins basement mercantiles, ces clandestins participent à discréditer les professions de numismate et d’archéologue tout en contribuant à détruire nos connaissances historiques et archéologiques.

Une fois de plus, nous saluons l’efficacité de l’OCBC et réaffirmons notre soutien à toute action visant à préserver et à mettre en valeur notre patrimoine culturel et historique.

Joël CORNU



### CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - Ariegenews.com - Aucoffre.com - The Banknote book - Banknote News - Bank Note Museum - David BERTHOD - Xavier BOURBON - Emilie BOUVIER - Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Rudy COQUET - Comptoir des Monnaies - Joël CORNU - Marion DELCAMP - Delcampe - Jean-Marc DESSAL - Stéphane DESROUSSEAUX - E.T. - Facebook - Alfredo GAMEIRO PAIS - Samy GHORBAL - greekcoinvalues.com - Heritage - ICG - Alice JUILLARD - Kajacques - Marielle LEBLANC - Didier LELUAN - Münze Österreich - NGC - Papermoney-maastricht.nl - PCGS - Jean-Luc PELLETAN - The Portable Antiquities Scheme - Éric PRIGNAC - François VIRECOULON - Fabienne RAMOS - Riksbank - Gildas SALAÜN - Laurent SCHMITT - SENA - Stack’s - Suffren Numismatique - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : [http://www.cgb.fr/bn/inscription\\_bn.html](http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html).

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

# HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections

**POUR NOS CLIENTS AVEC DES PIÈCES EXCEPTIONNELLES,  
NOUS TOUCHONS DES PRIX EXCEPTIONNELS !**



Contact en Allemagne :  
Marc Emory : [marcd.emory@gmail.com](mailto:marcd.emory@gmail.com),

Contact en France : [compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr](mailto:compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr)  
Tél. Paris 01 44 50 13 31

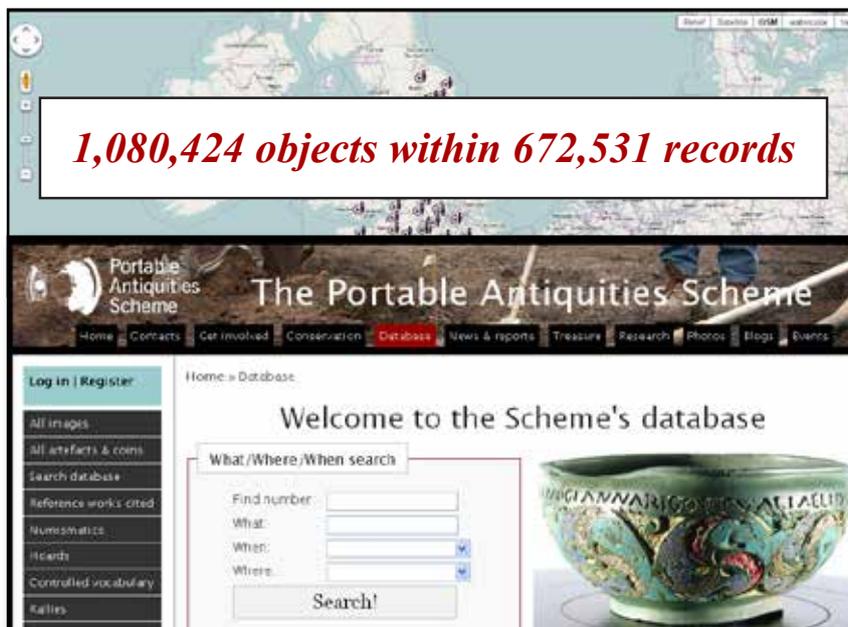
**[www.ha.com](http://www.ha.com) DALLAS - USA**

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n’hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une à la faveur de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**RECRUTEMENT EN CONTRAT À DURÉE INDÉTERMINÉE**

**C**gb.fr recrute pour son comptoir parisien. Nous recherchons une personne souhaitant travailler dans le secteur des monnaies modernes françaises afin d’assister Stéphane Desrousseaux et Laurent Voitel (estimation, évaluation des qualités, achat, vente, Collection Idéale, contact clientèle, etc.)

Si vous êtes intéressé(e), veuillez nous envoyer votre CV accompagné d’une lettre de motivation à l’adresse suivante :

Joël CORNU  
cgb.fr

36 rue Vivienne - 75002 PARIS

Tél : 01 40 26 42 97 - courriel : [j.cornu@cgb.fr](mailto:j.cornu@cgb.fr)

**NOUVELLES DE LA SÉNA****LES TAILLERESSES DE LA MONNAIE DE PARIS (1640-1790) : DES VENTRES OU DES BRAS ?**

**P**our la période précédant l’introduction des moulins, coupoirs et balanciers à la Monnaie de Paris, nous connaissons assez bien les actions que réalisaient les taillereses (c’est-à-dire les femmes ouvrières de l’atelier) sur les flans : elles les taillaient grâce à des cisailles pour leur donner une forme la plus ronde possible, avant leur impression par les monnayeurs. À cette époque déjà, ces taillereses avaient la faculté de transmettre leur droit à intégrer l’atelier à leurs enfants mâles, qui pouvaient ainsi devenir ouvrier ajusteur ou monnayeur, mais elles ne pouvaient transmettre ce droit à leurs filles. Ces monnayeurs et ces ouvriers ajusteurs devenus adultes (qui formaient avec les taillereses la « Compagnie des monnayeurs, ajusteurs et taillereses de la Monnaie de Paris »), jouissaient également de ce droit qu’ils pouvaient transmettre indifféremment à leurs fils et/ou leurs filles.

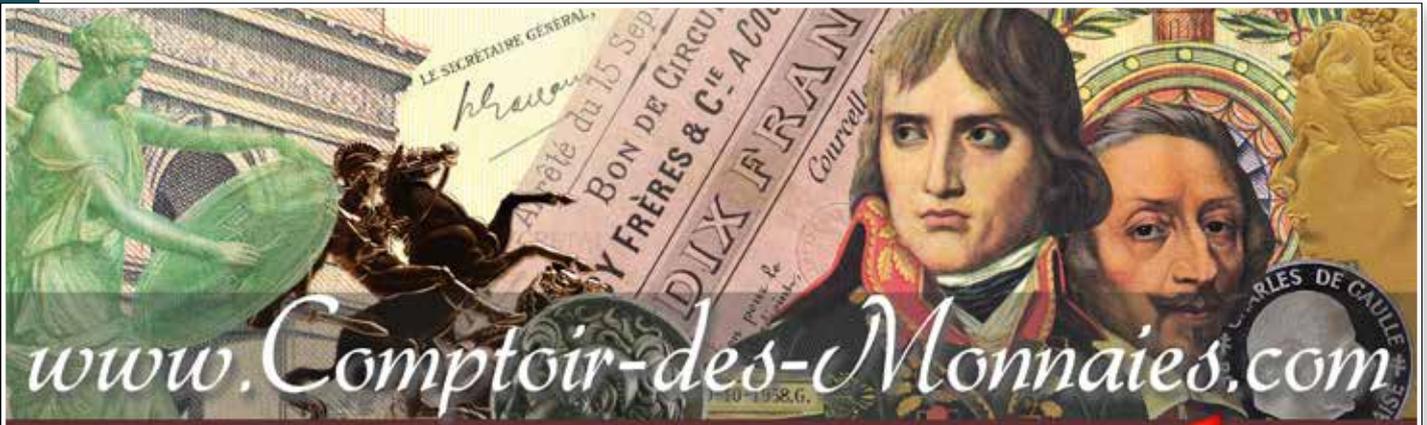
Mais l’introduction progressive du moulin, du balancier et surtout du coupoir à la Monnaie de Paris – à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle – changea la donne, comme l’explique François Abot de Bazinghen dans son *Traité des monnoies* : « [du temps de la frappe au marteau] chaque ajusteur avoit avec lui une tailleresse qui avec des cizoirs arrondissoit le flacon à mesure que l’ajusteur l’applatissoit avec un marteau ; mais depuis l’établissement des moulins, les taillereses font les mêmes opérations que les ajusteurs ». Le laminoir et le coupoir ont tout simplement remplacé les ouvriers ajusteurs et les taillereses, qui ont donc dû être tous « reclassés ».

Mais pourquoi ce reclassement « obligatoire » ? Ces hommes et ces femmes avaient le même statut que les officiers de la Maison du roi. En qualité « d’officiers de fabrication des Monnaies », ils détenaient une part importante du pouvoir régalien du roi : celui hautement symbolique de battre monnaie. De plus, ils constituaient un corps au service des rois de France depuis le Moyen Âge. Il était donc délicat de renvoyer une partie des effectifs sans motif « valable ». On les chargea par conséquent de l’ajustage des flans avant leur impression, travail réalisé à l’aide de limes appelées *écouennes*.

Le progrès technique supprimant ici des tâches et donc des postes, la question du maintien des femmes au sein de l’atelier a cependant dû assurément se poser. La mécanisation de la production monétaire a occasionné la création de doublons d’ouvriers (ajusteurs et taillereses) sur une même action – l’ajustage. Or, la Monnaie de Paris étant presque exclusivement masculine, les hommes n’allaient sûrement pas se sacrifier sur l’autel du progrès technique : s’il devait y avoir sacrifice humain il devait être féminin.

Comment alors l’atelier a-t-il géré cette affluence de personnel disponible ? Les taillereses ont-elles été le dommage collatéral de l’introduction du progrès technique au sein de l’atelier ? La main d’œuvre féminine est-elle devenue une main-d’œuvre d’ajustement et/ou a-t-elle été progressivement, au cours du siècle et demi étudié, cantonnée au rôle de ventre reproducteur des effectifs masculins du corps des officiers de fabrication de l’atelier ?

Marion DELCAMP



Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

**5%**

de réduction immédiate  
A valoir sur l'ensemble du catalogue internet

[www.comptoir-des-monnaies.com](http://www.comptoir-des-monnaies.com)

Votre code avantage \* :

**BN1415**

\* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

**Plus de 50 000 Monnaies, Billets, Jetons, Médailles.**

## MAZÈRES : DEUX TRÉSORS MONÉTAIRES DU VI<sup>e</sup> SIÈCLE LIVRENT LEURS SECRETS

« **L**es campagnes de fouilles programmées et réalisées entre 2003 et 2007 au lieu-dit Bénazet ont permis la mise au jour d'un cimetière complet du haut Moyen Âge.

Parmi l'abondant matériel recueilli dans les 350 sépultures fouillées, puis brillamment exposé au musée de Mazères, figurent deux petits trésors monétaires, dont un tout à fait exceptionnel. La trouvaille se compose de quelques minuscules piécettes d'argent, de moins d'un dixième de gramme chacune, qui se révèlent presque toutes inédites. »

[Cliquez ici pour la suite...](#)

Sources : <http://www.ariegenews.com/>

Nous rappelons que Cgb.fr déclare et publie gratuitement les trésors monétaires signalés auprès de nos spécialistes. L'équipe Cgb.fr a étudié et déclaré ces dernières années plus d'une centaine de trésors de monnaies.

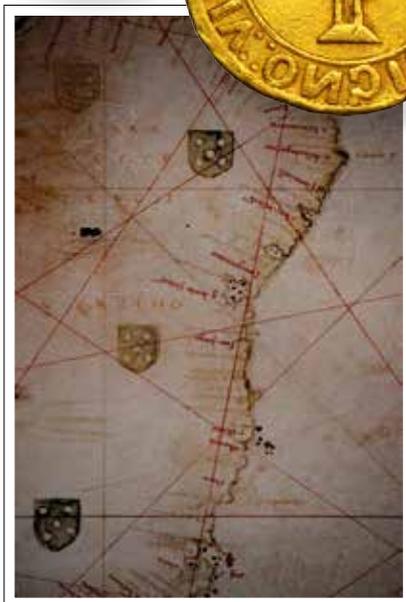
[Accès aux trésors déclarés par Cgb.fr en cliquant ici !](#)

LES TRÉSORS NUMISMATIQUES		
TRÉSORS NUMISMATIQUES : CGB.FR UNE ÉQUIPE AU SERVICE DU PATRIMOINE		
<p>L'équipe Cgb.fr a étudié et déclaré ces dernières années plus d'une centaine de trésors de monnaies. Parmi les plus exceptionnels et d'actualité numismatique particulièrement remarquables, Cgb.fr est à l'honneur de fournir en un temps record aux clients de ses membres complétant ainsi une recherche photographique complète. Nous procédons même gratuitement au nettoyage de vos monnaies et nous conseillons sur les démarches de déclaration. ...</p>	<p>Plus d'une centaine de trésors de monnaies ont été déclarés et publiés gratuitement sur le site Cgb.fr.</p>	<p>Plus d'une centaine de trésors de monnaies ont été déclarés et publiés gratuitement sur le site Cgb.fr.</p>
<p><b>Laurent SCHMITT</b> Trésors antiques et numismatiques l.schmitt@cgb.fr</p>	<p><b>Nicolas PARIBOT</b> Trésors antiques et numismatiques n.paribot@cgb.fr</p>	<p><b>Samuel GOURET</b> Trésors antiques et numismatiques s.gouret@cgb.fr</p>
<p><b>Amel CLARAUD</b> Trésors antiques et numismatiques a.claraud@cgb.fr</p>	<p><b>Stéphane DESSOUSSEUX</b> Trésors antiques et numismatiques s.dessousseux@cgb.fr</p>	<p><b>Jean-Marc DESSAL</b> Trésors antiques et numismatiques j.m.dessal@cgb.fr</p>

Joël CORNU

## LA PIÈCE DE 10 CRUZADES DE MANUEL I<sup>er</sup> (1469-1521) :

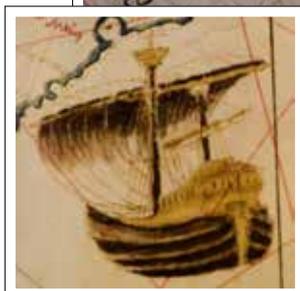
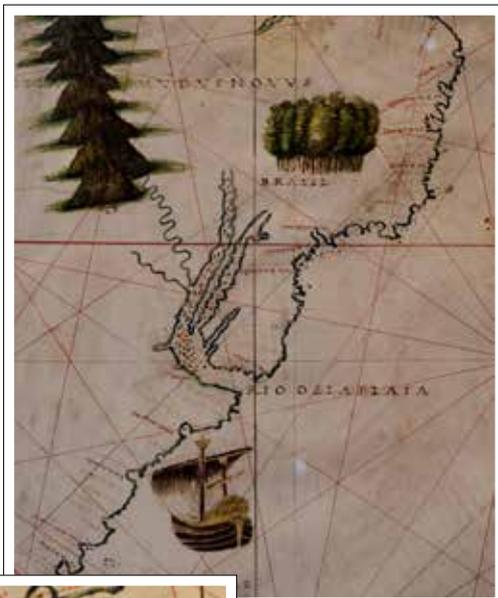
### AUX ORIGINES DE L'ELDORADO ET DE LA DÉCOUVERTE DES AMÉRIQUES



planisphère de Girolamo da Verrazzano  
de 1529 conservé au Musée de Vatican

La prochaine vente **MONNAIES 2**, (clôture le 31 mars 2015), propose une monnaie d'exception, la 10 cruzades du roi du Portugal Manuel I<sup>er</sup> (1469-1521). Cette monnaie est à la numismatique portugaise ce que l'écu d'or de Saint-Louis est à la numismatique française. Il s'agit de l'un des fleurons de la numismatique mondiale, non seulement en raison de son aspect spectaculaire (35,14 g), mais aussi l'histoire liée à sa frappe. À la suite de Christophe Colomb, le Portugal se lance dans la conquête des Amériques. Vasco de Gama, franchit en 1497 le cap de Bonne-Espérance. En 1500, Pedro Álvares Cabral accoste dans le futur état de Bahia à Vera Cruz – actuel Porto Seguro – et revendique les possessions portugaises de ce qui constituera l'actuel Brésil. Le 22 avril 1500, son journal de bord indique « Terre avec grande arborisation : un mont ». Vasco de Gama et Pedro Álvares Cabral figurent parmi les onze personnalités ayant un cénotaphe dans le Panthéon national du Portugal à Lisbonne (notamment au côté de quatre présidents de la République du Portugal et de la fameuse chanteuse de fado Amália Rodrigues).

La saisie d'objets d'or sur les populations locales d'Amérique n'est certainement pas étrangère au mythe de l'Eldorado (le doré), né vers 1536, autour de cités d'or qui auraient été situées dans le Brésil d'aujourd'hui. L'afflux d'or a permis la frappe de ces monnaies spectaculaires de 10 cruzades à Lisbonne. Un planisphère de Girolamo da Verrazzano de 1529 conservé au Musée du Vatican montre



Un autre planisphère  
anonyme daté de vers  
1530 (mais certaine-  
ment antérieur)  
également conservé au  
Musée du Vatican

les conquêtes portugaises (écus du Portugal), avec des colonies implantées le long de la côte est. Un autre planisphère anonyme daté de 1530 environ (mais certainement antérieur) – également conservé au Musée du Vatican – montre nettement le Brésil « Brazil » et le rio de la Plata (rivière de l'argent) séparant l'actuel Uruguay de l'Argentine. Le rio de la Plata fut aperçu pour la première fois le 25 septembre 1513 par voie de terre par le conquistador Vasco Nuñez de Balboa. Les autorités espagnoles, cherchant un passage pour franchir l'Amérique du sud montent une expédition de trois vaisseaux. En 1516, Juan Díaz de Solís, après avoir longé les côtes du Brésil, remonte le fleuve et lui donne le nom de « Rio de la Plata ». Avec plusieurs de ses hommes, Solís, met le pied à terre. Ils seront tués par les populations locales et seul un mousse de 14 ans parviendra à s'échapper. De retour vers l'Espagne, l'un des trois bateaux échoua le long des côtes du Brésil, tandis que les deux autres arrivèrent à Séville le 4 septembre 1516.

La 10 cruzades de **MONNAIES 2** s'inscrit dans ce contexte passionnant et particulièrement chargé d'histoire qu'est la découverte des Amériques par les Européens. Cet exemplaire est issu du même coin de revers que l'exemplaire n°28 de la prestigieuse vente de l'Union des Banques Suisses, 50, Bâle, 30 janvier 2001. Monnaie prestigieuse cotant 50 000 euros dans les ouvrages de référence, mise au prix de départ de 35 000 euros dans **MONNAIES 2**.

Arnaud CLAIRAND  
et Matthieu DESSERTINE



## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AVRIL

3 Bautzen (D) (nc) (N)	<b>12 Besançon (25) (**) (N)</b>
4 Duisburg (D) (nc) (N+Ph)	12 Paris (75) (N) (**) (ANECIF)
4 Emmen (NL) (nc) (N+Ph)	12 Tournefeuille (31) (**) (N)
4 Londres (GB) (**) (N)	12 Hettstedt (D) (**) (N+Ph)
Bloomsbury Coin Fair	12 Lana (I) (**) (N)
6 Cernay (68) (**) (N)	<b>17/18 Vienne (A) (*****) (N)</b>
<b>8 Paris (75) (N)</b>	<b>(NUMISMATA)</b>
<b>(Conférence Laurent Schmitt)</b>	17/19 Chicago (USA) (*****) (B)
9/12 Chicago (USA) (***) (N) CLCF	(CPMX)
11 Bayreuth (D) (**) (N)	19 Aix-la-Chapelle (D) (**) (N+Ph)
11 Ludwigsburg (D) (**) (N)	19 Freiberg (D) (**) (N)
<b>11 Besançon (25) (N)</b>	19 Winterthur (CH) (**) (N+B)
<b>(Exposé Laurent Schmitt)</b>	

**CLIQUEZ POUR VISITER  
LE CALENDRIER  
DE TOUTES LES BOURSES  
ÉTABLI  
PAR DELCAMPE.NET**

22/25 Schaumburg (IL) (USA) (nc)  
(N) CNNS

**24/26 Valkenburg (NL) (\*\*\*\*\*) (B)**

26 Annecy (74) (\*\*) (N)

26 Beaugency (45) (\*\*) (tc)

26 Hyères (83) (\*\*) (N)

26 Saint-Priest (69) (\*\*) (N)

26 Neusäss (D) (\*\*) (N)

### AVRIL : PLUS CALME ?

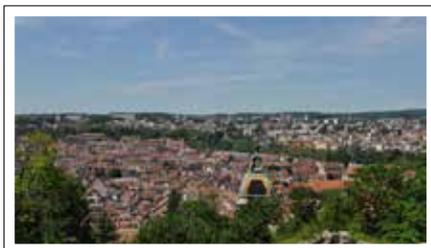
Le mois de mars (*Bulletin Numismatique* n°140) laissera place à la trêve pascale en avril.

Néanmoins, nous participerons à plusieurs manifestations.

Au cours d'un dîner-débat qui se tiendra le mercredi 8 avril à 18h30 dans le cadre du groupe XHA à la maison de l'X (maison des polytechniciens), 12 rue de Poitiers 75007 Paris, Laurent Schmitt donnera une conférence avec pour sujet « Histoire et Numismatique : invitation au voyage ».



Laurent Schmitt proposera un exposé consacré à Hadrien et Antinoüs : histoire et mythe, organisé par la Société Numismatique du Doubs, le samedi 11 avril 2015 à 19h30 au cours d'un dîner débat au restaurant le Clémenceau, 70 avenue Clémenceau 25000 Besançon.



Laurent Schmitt sera présent à la Bourse numismatique et cartophile de Besançon du dimanche 12 avril 2015, organisé par la Société Numismatique du Doubs, lors de sa 37<sup>e</sup> manifestation qui se tiendra comme d'habitude à Micropolis, parc des Expositions de Besançon, Hall D2, de 9h00 à 17h00.

Stéphane Desrousseaux, Nicolas Parisot et Laurent Schmitt seront les ambassadeurs de Cgb.fr à la bourse de Vienne qui aura lieu le vendredi 17 avril 2015 de 9h30 à 17h00

et le samedi 18 avril 2015 de 9h30 à 15h00 au Centre des Congrès de la Foire de Vienne situé près du Prater, bourse organisée par Numismata.

Du 24 au 26 avril 2015 se tiendra le plus impor-

tant salon du Papier-Monnaie à Maastricht/Valkenburg (Pays-Bas). Près de 230 exposants se retrouveront au « De Polfermolen » - in Valkenburg a/d Geul - Plenkerstraat 50 (environ 10 km de Maastricht).

Vous trouverez tous les renseignements ainsi que la liste des exposants sur le lien suivant : <http://www.papermoney-maastricht.eu/>.



Vous y retrouverez sur le stand de Cgb.fr (n°P-09), Émilie Bouvier, Joël Cornu, Jean-Marc Dessal et Laurent Voitel.

N'oubliez pas de passer vos commandes ou d'effectuer vos réservations au minimum 48 heures avant la date de la bourse afin que nous puissions vous apporter ce que vous cherchez.

Joyeuses Pâques avec beaucoup de cloches (en chocolat) !

*L'équipe Cgb.fr*



*Tremissis (tiers du solidus),  
or, atelier de Trèves, 388/392*

A/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG, buste diadémé (diadème de perles, un cabochon rond sommital), drapé et cuirassé à droite, R/ VICTORIA AVGVSTORVM, T/R dans le champ, CON à l'exergue, Victoire debout à gauche tenant une couronne et une palme - 14 mm / 1,43g.

La monnaie présente une usure (frai) importante, son poids est cependant très proche du poids théorique de 1,50g (pour un solidus de 4,51g).

À l'avers, l'empereur porte une titulature discontinue qui lui est attribuée dans l'atelier de Trèves après la chute de l'usurpateur Magnus Maximus (383/388) reconnu auguste dès 384 par Théodose I mais sous le règne duquel aucune monnaie de Valentinien II ou d'Arcadius ne semble avoir été émise (Pearce, RIC.IX, page 28).

## UN TREMISSIS DE VALENTINIEN II POUR L'ATELIER DE TRÈVES

Avant le règne de Maxime, Valentinien II ne bénéficiait à Trèves que de monnaies à titulature ininterrompue.

M. Pearce a mis en évidence, pour la période valentinienne, qu'un « style continu de la légende de droit implique toujours l'irresponsabilité et la dépendance vis-à-vis d'un collègue d'âge mur », le passage à la titulature discontinue semblant indiquer une volonté réaffirmée de légitimation du pouvoir du prince. Valentinien II, rejeton de Valentinien I<sup>er</sup>, n'est plus un auguste subordonné à l'empereur d'Orient mais se voit ainsi placé sur un pied d'égalité théorique avec Théodose I<sup>er</sup> et Arcadius, précisément à Trèves, que Maxime avait choisie comme capitale. Ces frappes en l'honneur de Valentinien II ferment la parenthèse des volontés expansionnistes de Maxime, qui avait envahi ses territoires et conquis l'ensemble de l'Italie.

Cette émission de tremisses n'était auparavant connue de Pearce que pour l'empereur Théodose I<sup>er</sup> et son fils Arcadius, les deux monnaies notées R4 par l'auteur (2 à 3 monnaies connues pour chacun des deux souverains). Plus récem-

ment M. Depeyrot relevait respectivement 11 exemplaires pour Théodose I<sup>er</sup> et 1 seul pour Arcadius.

Il ne faut pas systématiquement faire d'une rare émission une émission de donativa, certaines frappes de courte durée ayant pu répondre à un besoin très ponctuel. Il est cependant possible que notre émission coïncide avec une distribution fêtant à la fois la victoire sur Maxime, avec une symbolique forte car produite dans la capitale même de l'usurpateur, et les *quindecennalia* de Valentinien II. Pour la même période, il existe d'ailleurs un multiple d'un solidus et demi pour Valentinien II à légende FELIX ADVENTVS AVG N célébrant la venue de l'auguste à Trèves dont la présence est attestée le 14 juin 389.

David BERTHOD

Bibliographie :

Pearce : *Roman Imperial coinage* volume IX, Londres

Georges Depeyrot : *Les monnaies d'or de Constantin II à Zénon (337-491)*, Wetteren, 1996

Pierre Bastien : *Monnaies et donativa au Bas-Empire*, Wetteren, 1988

# VERA VALOR

Once d'or pur la plus vendue en France en 2012 et 2013



VERA VALOR

DEMI-VERA VALOR

### Un produit de placement unique

- Or pur 999‰ au minimum
- Infalsifiable : numéro de série unique sur chaque pièce
- Innovante et unique : code QR flashable sur le revers
- Issue d'or « Clean Extraction »
- Fiscalité optimisée : pas de TVA à l'achat
- Garantie qualité : frappe en Suisse

	VERA VALOR	DEMI-VERA VALOR
TITRE :	or pur 999,9‰	or pur 999‰
LIEU DE FRAPPE :	Suisse	Suisse
ORIGINE OR :	Mine Newmont	recyclé
QUALITÉ DE FRAPPE :	Proof	Proof
POINÇON :	Valcambi	Allgemeine
POIDS :	31,1 g	15,55 g
DIAMÈTRE :	32 mm	26 mm
EPAISSEUR :	2 mm	1,6 mm
TRANCHE :	striée	striée



Nous contacter :

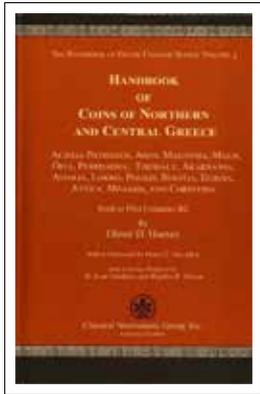
- par téléphone : 01 80 88 48 80

- par email : [contact@aucoffre.com](mailto:contact@aucoffre.com)

AUCOFFRE.com

## LE COIN DU LIBRAIRE

### THE HANDBOOK OF GREEK COINAGE SERIES, VOLUME 4



**O**liver D. HOOVER, *Handbook of Coins On Northern and Central Greece, Achaia, Phthiotis, Ainis, Magnesia, Malis, Oita, Perrhaibia, Thessaly, Akarnania, Aitolia, Lokris, Phokis, Boiotia, Euboia, Attica, Megaris and Corinthia, Sixth to First Centuries BC, The Handbook of Greek Coinage Series, volume 4 (HGCS.4/-), Lancaster/ Londres, 2014, cartonné, (14 x 22 cm), LXXVIII + 563 pages, 1935 n°, nombreuses illustrations n&cb dans le texte. Code : Lh48. Prix : 59€.*

Le rythme de publication s'est un peu essoufflé dans cette série qui comportera au final treize volumes. Le huitième vient d'être publié, et nous vous en présentons la recension. Il ne manque plus que cinq volumes pour que la série soit complète !

La très riche table des matières se trouve aux pages III-VI et sera souvent consultée, tout comme les différents index (p. 545-563) : des ateliers (p. 545-546), des personnages (p. 546), des types de droit (p. 546-553) et des types de revers (p. 553-563). La préface de ce volume est de Peter G. van Alfen, conservateur des monnaies grecques à l'American Numismatic Society (p. VII-VIII). Les quarante-deux pages suivantes sont identiques aux ouvrages précédents et comprennent, outre la préface générale de S. Scott VanHorn et Bradley R. Nelson (p. IX-XIII), l'introduction que nous retrouvons dans chaque volume (utile pour ceux qui n'achèteront que ce volume). La préface particulière de ce volume, débute à la page LIII, suivie

par un bref panorama de l'histoire numismatique de la Grèce du nord et centrale (p. LV-LXIV), dans la table des matières, est restée celle du volume 5, consacré au Péloponnèse, dommage (une coquille un peu regrettable !). Nous trouvons ensuite la liste des personnages (dieux et entités) représentés sur les monnaies (pL LXV-LXXI), puis un tableau des étalons monétaires et dénominations de cette région (p. LXXII-LXIII), suivi de l'index des raretés (p. LXXIV) et d'une table des abréviations et de la bibliographie spécialisée consacrée à la région concernée (p. LXXV-LXXVIII).

Le catalogue proprement dit débute à la page 1 avec une carte très utile (p. 2), suivie par le catalogue de 1935 numéros classés géographiquement en commençant par les monnayages de la Grèce du nord puis centrale (p. 3-543). Chaque cité est accompagnée d'un résumé de son histoire et de son monnayage. Vient ensuite le classement des espèces en débutant par l'or ou l'élec-

trum, suivi par l'argent ou le billon, et enfin le monnayage de cuivre en ordre décroissant des dénominations monétaires, accompagné de mentions bibliographiques où la collection BCD est très souvent citée, suivie de l'indice de rareté. Vous pouvez retrouver les évaluations des monnaies de ce volume sur [www.greekcoinvalues.com](http://www.greekcoinvalues.com), site hébergé par l'éditeur de l'ouvrage, Classical Numismatic Group (CNG).

Nous renvoyons le lecteur à la table des matières détaillée afin de découvrir les nombreuses cités abordées dans cet ouvrage. Nous vous signalons toutefois la

liste des magistrats figurant au revers du monnayage stéphanophore d'Athènes, dit du « nouveau style » avec la datation revue des émissions et classement réorganisé des noms entre 164/163 et 48/47 avant J.C. pour les tétradrachmes (n°1602, p. 473-477), les drachmes (n°1635, p. 482-484) et les hemidrachmes (n°1643, p. 486).

Vous trouverez aussi quelques monnaies romaines des guerres civiles, par exemple pour Marc Antoine (monnaies frappées à Athènes, n°1772-1776). Ce volume est l'un des plus gros (par sa taille et le nombre de pages de la série).

Avec ce huitième volume, la série s'étoffe et le puzzle grec se complète. Nous attendons avec impatience le prochain volume et espérons que la série complète verra le jour dans un avenir proche. N'attendez pas pour acquérir ce nouveau volume de la série, le huitième publié, le quatrième dans l'ordre géographique, et profitez-en pour enrichir votre série dont vous trouverez les icônes ci-dessous.

*Laurent SCHMITT*



**Prix : 59€ par volume**



Lh46 - Volume 2



Lh44 - Volume 5



Lh43 - volume 6



Lh45 - Volume 7



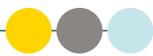
Lh41 - volume 9



Lh42 - volume 10



Lh47 - Volume 12



**D**epuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation regroupant près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.



Arnaud CLAIRAND

## LE QUART D'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ À TOURS EN 1696 (E)

**A**lfredo Gameiro Pais nous a expédié la photographie d'une monnaie de sa collection absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit d'un quart d'écu dit « aux palmes », frappé sur flan réformé à Tours en 1696. Pour cet atelier, des quarts d'écu sur flans réformés étaient connus pour les millésimes 1693, 1694 et 1695. Entre 1694 et 1699, les registres des réformations ne sont pas conservés, si bien qu'il n'est pas possible de déterminer la nature et la quantité des espèces réformées durant cette période. L'atelier de Tours a très certainement frappé des quarts d'écu en 1697, 1698 et 1699. À vos médailleurs !



## LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « DE FRANCE » DE LOUIS XV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1723 À LA ROCHELLE (H)

**U**n collectionneur ayant souhaité garder l'anonymat nous a aimablement adressé la photographie d'une monnaie de sa collection. Il s'agit d'un douzième d'écu dit « de France » de Louis XV frappé sur flan réformé (trèfle sous le buste) en 1723 à La Rochelle (1,77g, 21mm). Ce douzième d'écu n'est pas listé dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les registres des délivrances des espèces réformées en 1723 ne sont pas conservés, ainsi est-il impossible d'en connaître la quantité frappée.



## LE DEMI-ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1756 À DIJON (P)

**L**e demi-écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1756 à Dijon est une monnaie signalée d'après les archives dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, mais non retrouvée. Un exemplaire a toutefois été proposé dans la vente sur offres MONNAIES 23, n°1290 et est repassé en vente dans notre e-auction 70 (vendu à 185 euros). Monsieur Rudy Coquet nous a adressé la photographie d'un second exemplaire mieux conservé. D'après Frédéric Droulers, 3 791 demi-écus ont été frappés à Dijon en 1756. D'après nos recherches aux Archives nationales, le chiffre de frappe est en fait de 3 804 exemplaires, avec un poids monnayé de 370 marcs 2 onces 1 denier 12 grains et 10 exemplaires en boîte. Les deux exemplaires connus sont issus des mêmes carrés de droit et de revers, ce qui n'est pas surprenant compte tenu de la faible quantité frappée.



*Monnaies vendues précédemment dans*

# e MONNAIES 1



JULES CÉSAR

Denier

**49 000€**



JULES CÉSAR

Denier

**7 200€**



JULES CÉSAR, OCTAVE et AGRIPPA

Denier

**8 300€**



PREMIER EMPIRE

5 francs

**5 700€**

# Highlights

*Les dépôts sont ouverts pour*

eMONNAIES 3



Double Exellente  
Isabelle et Ferdinand



Ange d'or de Philippe VI  
(1328-1350)



10 roubles  
Catherine II



Salut d'or d'Henri V  
(1415-1422)



Ducat d'or  
Maximilien II de Hongrie



Lorraine - Charles III  
(1545-1608)  
Plaque - Nancy



Chaise d'or de Philippe VI  
(1328-1350)



8 escudos  
Mexique

FIN DES DÉPÔTS LE 30 AVRIL 2015

contactez-nous : [contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)

## PREMIER EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ SANS LE DÉFAUT DE COIN HABITUEL...

Ci-dessous, vous trouverez le nouvel exemplaire de la [Collection Idéale](#) F.513/5

En regardant attentivement, vous remarquerez que ce nouvel exemplaire ne présente pas le défaut de coin au-dessus de la tête de l'empereur, comme sur les cinq autres exem-

plaires répertoriés en base Collection Idéale. Cet exemplaire appartient à la Collection FCVO. Nous remercions son propriétaire pour son signalement.

*Joël CORNU*



A D F



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

[www.amisdufranc.org](http://www.amisdufranc.org)

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
  - Le site Dupré
  - Une newsletter

## LE TRÉSOR DE FALAISE (14) DANS LA BOUTIQUE MODERNES DE CGB.FR

En janvier 2014, suite à des travaux de terrassement réalisés sur un terrain appartenant aux découvreurs, situé sur la commune de Falaise, un ensemble de trente-quatre monnaies est découvert au pied du château de Guillaume-le-Conquérant. Ces monnaies, éparpillées sur environ 4m<sup>2</sup>, sont au module des pièces de 5 francs et ont été frappées entre l'an 5 (1796-1797) et 1832. Elles semblent avoir été associées à une poterie qui se serait brisée.

Pour en découvrir l'inventaire sommaire dans la partie TRÉSORS de notre site, [cliquez ici](#).

Pour consulter les exemplaires encore disponibles dans notre boutique MODERNES, [cliquez ici](#).

Ne manquez pas l'opportunité que nous vous offrons d'agrémenter votre collection avec une ou plusieurs monnaies provenant de ce trésor.

*Stéphane DESROUSSEAUX*



## LA COLLECTION E.T.

## BIENTÔT EN VENTE SUR CGB.FR



en passant bien sûr par les pièces à trou. Ce qui m'intéressait (déjà) était la quantité, indépendamment de l'état d'usure. J'ai délaissé cette collection à l'adolescence, à tel point que ces bocaux ont été égarés définitivement lors d'un déménagement, sans d'ailleurs que je n'y prête attention pendant des décennies...

**S.D.** : Quel événement ou facteur a réveillé en vous ce goût pour la numismatique ?

**E.T.** : C'est grâce à mon épouse, au moment du passage à l'Euro, il y a un peu moins de vingt ans. L'idée initiale était de rassembler un exemplaire de chaque monnaie de la V<sup>e</sup> République, juste pour garder un souvenir de cette période de nos vies. Les recherches dans les porte-monnaies ont vite montré leurs limites, et il fallait donc chercher ailleurs. Étant de nature très réservée, solitaire, et vivant à la campagne, je me suis tourné vers internet pour y complé-

**B**ien connu des lecteurs du *Bulletin Numismatique* et du *FRANC*, E.T. a choisi *Cgb.fr* pour disperser sa collection de monnaies modernes françaises dont il souhaite se séparer. Nous sommes donc allés à sa rencontre pour l'interviewer afin qu'il nous livre ses sentiments au moment de la vente de sa collection.

**Stéphane Desrousseaux** : Cher E.T., les lecteurs du *Bulletin Numismatique* et du *FRANC* vous connaissent par l'intermédiaire de votre pseudo puisque vous êtes à la fois détenteur d'un grand nombre de raretés et le découvreur de nouvelles lignes. Ma première question sera toute simple : comment êtes-vous devenu numismate ?

**E.T.** : En y repensant, je crois que j'ai toujours été collectionneur. Dans ma jeunesse, c'étaient les images Panini, les bandes dessinées, les figurines, les maquettes, les cartes postales, les timbres... et déjà un peu les monnaies. Je suis né au début du « nouveau franc », j'ai parfois aidé mes grands-parents à faire la distinction entre anciens et nouveaux francs. J'ai thésaurisé les pièces de 50 francs que ma grand-mère m'offrait à Noël, avec le regard émerveillé devant une pièce aussi grosse. Quant à mon arrière-grand-mère, quasi centenaire, elle me donnait des pièces de 5 francs en argent en me parlant de « 100 sous ». J'ai donc passé ma jeunesse à cohabiter entre ces trois systèmes monétaires et à mettre dans des bocaux tout ce que je pouvais trouver dans les fonds de tiroir : des bronzes napoléoniens aux 1 centime délaissés des années 1970

ter ma mancoliste. J'utilisais déjà ce moyen pour d'autres collections depuis

quelques années, ce qui était assez rare pour l'époque ! Il existait très peu de sites dédiés à la numismatique, en tout cas en France, et les grands sites d'enchères se développaient à peine. J'ai donc commencé à acquérir des monnaies sur des sites étrangers, principalement en Europe et aux États-Unis. L'avantage était qu'il y avait peu de concurrence et je n'ai eu aucun mal à compléter en grande partie cette collection. Dans le même temps, la consultation de ces sites internet m'a fait redécouvrir les monnaies de cuivre ou trouées, et j'ai acheté quelques lots en vrac à vil prix sans me douter de l'aventure dans laquelle je me lançais. Le tri de ces lots nécessitait un ouvrage de référence, et j'ai acquis le *FRANC IV* qui venait de paraître. Ce livre m'a passionné et m'a fait bien entendu réfléchir sur ce que pourrait être un objectif « raisonnable » pour ma collection.

**S.D.** : Puisque vous évoquez un objectif, pourriez-vous svp nous le présenter ?

**E.T.** : Après avoir d'emblée éliminé les monnaies en or et les monnaies d'essai ainsi que les flans mats ou brunis, je me suis donné un objectif d'exhaustivité pour le XX<sup>e</sup> siècle et un objectif d'un exemplaire par type (numéro du *FRANC*) pour les monnaies plus anciennes, cela sans aucune contrainte de grade, privilégiant toujours la quantité à la qualité. En effet, ce qui m'intéressait était que la monnaie ait circulé, qu'elle soit passée en de multiples mains et qu'elle ait une histoire à raconter.

**S.D.** : Cet objectif a-t-il évolué au fil des années ?

**E.T.** : Oui, bien entendu : il m'était quasi impossible d'arriver à la complétude pour le XX<sup>e</sup> siècle et j'avais par ailleurs souvent acquis plusieurs monnaies par type pour le XIX<sup>e</sup>. D'où un nouvel objectif intermédiaire : rassembler une monnaie par type et par année, objectif là encore intenable pour trop de types. Finalement, grâce également à une

## BIENTÔT EN VENTE SUR CGB.FR

amélioration progressive de mes moyens financiers, mon objectif est devenu généraliste, c'est-à-dire « cocher » le maximum de cases dans le FRANC, en excluant toujours les deux catégories mentionnées plus haut.

**S.D.** : Considérez-vous avoir atteint cet objectif ?

**E.T.** : Sur un nombre total possible de 4 078 monnaies (chiffres du FRANC 10, exemplaires non confirmés compris), mon compteur s'est arrêté aux alentours de 3620-3630 lignes cochées, le nombre exact dépendra de la classification finale de certains exemplaires incertains. Cela représente donc 89% de complétude, voire 91% des monnaies confirmées en CI. Sachant qu'il est probable que de nombreuses lignes confirmées finiront par disparaître des futures éditions du FRANC, on peut retenir le chiffre symbolique de 90%, qui me permet de clore ma collection avec le sentiment d'avoir atteint mon objectif.

**S.D.** : 90% des lignes du FRANC, c'est un score tout à fait impressionnant ! Quelle a été votre méthode pour rassembler autant de monnaies ?

**E.T.** : Je n'avais pas pour objectif de rassembler ma collection uniquement par internet, mais c'est pourtant comme cela qu'elle s'est constituée dans sa quasi-totalité : d'année en année, les sites d'enchères sont devenus plus fournis, et la plupart des professionnels ont maintenant des sites internet très bien faits. Il m'est parfois arrivé de me balader rue Vivienne à Paris ou de fréquenter quelques bourses, comme celle du palais Brongniart,

mais les conditions pour examiner une monnaie ne sont pas les mêmes que derrière son écran d'ordinateur : en termes d'efficacité, le « téléachat » est sans nul doute meilleur, *a fortiori* depuis que les débits de données ne sont plus un problème et permettent d'avoir des catalogues en ligne avec des images d'une qualité irréprochable, ou *a minima* des vignettes permettant d'identifier la monnaie. J'estime avoir examiné ainsi, tout au long de la constitution de ma collection, environ vingt millions d'exemplaires, soit de 10 à 50 mille par semaine ! Pour l'immense majorité d'entre elles, quelques dixièmes de seconde suffisent. Pour d'autres, il faut s'arrêter plusieurs secondes avec l'agrandissement adéquat pour être sûr que la variété recherchée est présente ou non. Je n'ai pas hésité à passer 10 à 20 heures par semaine pendant une quinzaine d'années à faire le tour des sites et à « rafler » la bonne occasion avant que d'autres ne la trouvent... Étant un peu *geek*, j'ai perfectionné du mieux que je pouvais les méthodes et critères de recherche, grandement aidé ces dernières années par l'apparition de « métasites », c'est-à-dire de sites fusionnant les bases d'autres sites, particulièrement utiles pour les sites de ventes aux enchères. Mais les lois de probabilité restent implacables : avec la diminution de la mancoliste, le temps passé à trouver la monnaie supplémentaire augmente, et plus encore à budget constant. *In fine*, mes méthodes de recherche ont tout de même été assez efficaces car je connais assez peu de cas où une monnaie que je convoitais se soit vendue sans que je n'en connaisse son existence.

**S.D.** : Pouvez-vous nous citer quelques découvertes dont vous êtes l'inventeur ?



## LA COLLECTION E.T.

## BIENTÔT EN VENTE SUR CGB.FR



**E.T.** : M'appuyant sur le conseil de Michel Prieur : « *Regardez, regardez encore vos monnaies !* », j'ai scanné l'intégralité de ma collection à au moins 600 ppp pour me constituer une base parfaitement homogène en résolution et en qualité. Indépendamment du plaisir que cela procure quand on balaye sa collection sur son ordinateur, cela permet de faire défiler à sa guise les différents exemplaires d'un type donné. Un exemple ? En regardant un jour mes demi-francs Napoléon Empereur (F.174), je me suis aperçu que le point après FRANC était parfois présent, parfois pas ! Par plaisir, j'ai renouvelé l'expérience et, en quelques secondes, j'ai réalisé que le nombre de feuilles d'olivier de l'extrémité supérieure droite de la couronne variait de 2 à 3 !! Eh oui : une découverte peut en cacher une autre ! Des recherches permanentes sur une décennie m'ont aussi permis de rajouter quelques lignes dans les 1 franc Charles X, suite à la confirmation de matrices de revers à 4 et à 5 feuilles (F.207 et F.207A), et de découvrir l'existence de ¼ franc 1832/1. Enfin, dernièrement, j'ai eu la chance de découvrir une variété inédite sur des 5 francs Louis-Philippe 1833 avec des exemplaires en 1833/2 pour La Rochelle et Nantes (article à paraître prochainement)... et je ne vous parle pas des Dupré, un de mes thèmes de recherche préférés.

**S.D.** : Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous séparer de votre collection ?

**E.T.** : J'ai eu l'occasion d'échanger quelquefois avec Michel Prieur et j'ai bien retenu l'un de ses messages qu'il martelait aussi souvent que possible : « *vendez vivant !* ». Sa brutale disparition a

sans doute fait résonner ce conseil d'une façon particulière chez beaucoup de collectionneurs comme moi.

**S.D.** : Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous ?

**E.T.** : Au moment de se séparer d'une collection, il y a évidemment une part de tristesse mais le fait d'avoir un catalogue qui porte son nom est une récompense très valorisante. Je vous remercie pour cela, ainsi que Joël Cornu, sans oublier Michel qui aura été mon mentor, peut-être sans le savoir. Et finalement, cette tristesse peut se transformer en une certaine forme de joie, si on ose rapprocher la dispersion de sa collection à celle de ses cendres : c'est autant de sources de renaissance que l'on disperse, qui viendront alimenter la vie de tout autant de collections. C'est après tout comme cela que j'ai constitué la mienne, comme l'avaient fait tant d'autres avant moi. Donc je souhaite longue vie à chacune de « mes » monnaies, vie déjà bien plus longue que la mienne pour la plupart !

**S.D.** : Nous arrivons au terme de cet entretien et je vous remercie, au nom des lecteurs du *Bulletin Numismatique*, pour le temps que vous nous avez consacré. Nous vous souhaitons une belle vente, qui se déroulera en plusieurs étapes à partir du mois d'avril. Nous ne doutons pas que les collectionneurs de monnaies modernes françaises seront au rendez-vous.

E.T.



## MÉTAL DE CLOCHE : UN VOCABLE À REVOIR

Depuis plus de deux cents ans, le terme « métal de cloche » désigne le cuivre allié ou mal épuré (voire... du cuivre), destiné à des usages divers et variés. Il est, pour les numismates, rentré dans le vocabulaire courant au point de décrire les monnaies de cuivre dans leur ensemble.

### LE CUIVRE : UN MÉTAL ET DES ALLIAGES

Le cuivre est un élément (symbole chimique Cu), donc un corps pur. On le trouve rarement dans la nature sous forme native, mais plutôt sous forme d'oxydes, de carbonates ou de sulfures. Ce métal, une fois purifié, nous en avons tous aperçu au moins une fois la surface brillante orangée (fil électrique, tuyaux).

Le bronze est un alliage, donc un mélange de corps purs. L'autre métal composant l'alliage bronze est l'étain (symbole chimique Sn, dans lequel on trouve souvent des traces de plomb et de phosphore). Les proportions respectives de

ces éléments font la nature et la qualité de l'alliage obtenu. On y ajoute d'autres éléments pour modifier certaines de ses propriétés. C'est tout le savoir-faire des fondeurs, autant que la chimie des métaux, qui se cache derrière les propriétés de ces alliages, alliages qui malgré un terme générique n'en ont pas moins des compositions très variables. Les compositions des bronzes sont en effet assez larges et variées et les proportions possibles s'étendent sur une plage de variations très importantes. Que ce soient des statues ou des cloches, nous avons tous en tête la patine très sombre, couverte de « vert de gris », de cet alliage.

Le bronze contemporain, utilisé pour les cloches en France, possède une composition de 78% en masse de cuivre et 22% en masse d'étain. L'ajout d'autres métaux en très petites quantités, comme le zinc ou le manganèse, modifie par exemple la fluidité du mélange fondu ou la dureté une fois refroidi. Il existe d'autres variantes en fonction des maîtres fondeurs et des pays (on trouve

par exemple couramment des traces d'argent en Russie), mais la base reste la même (un mélange cuivre-étain) et ne s'écarte jamais vraiment (à quelques pourcents près) de ce mélange Cu/Sn dans un rapport 78/22.

Il existe des bronzes pour l'armement. Ces bronzes pour les canons sont dans un rapport Cu/Sn de 90/10. Le « *gun-metal* » des Anglo-Saxons est composé de 85 à 90% de cuivre, 10% d'étain, un peu moins de 5% de zinc, plus des traces de plomb, de fer ou d'arsenic. L'objectif visé est alors l'obtention d'un alliage qui résiste mécaniquement aux sollicitations dues aux explosions à répétition. Les bronzes de marine sont assez proches de ceux destinés à l'armement avec 85-90% de cuivre, 5 à 6% d'étain, 3 à 5% de zinc et ~1% de nickel. Cet alliage est plus résistant à l'abrasion et à la corrosion que le bronze pour l'armement.

Une autre grande famille d'alliages de cuivre est constituée des laitons. Toujours basé sur un mélange de cuivre,

cette fois le principal métal en mélange est le zinc. Il s'agit d'un alliage plus ductile que le bronze, dont la teinte peut varier du jaune au gris en fonction du rapport cuivre/zinc. Plus l'alliage va être faible en cuivre (donc avec une proportion importante de zinc) plus la teinte sera grise.

Les laitons de marine (marine brass), pour l'accastillage par exemple, ont des compositions très variables, de 60 à 90% de cuivre pour 10 à 40% de zinc. Les laitons les plus durs sont dans une plage de composition comprise entre 80 et 90% de cuivre pour 10 à 20% de zinc.

Le bronze florentin ou vénitien (qui n'est pas un bronze mais bien un laiton) a une composition dans un rapport cuivre/zinc de 85/15. On trouve ici une ambiguïté qui prend naissance dans la terminologie anglo-saxonne et la traduction qui en est faite. Les britanniques traduisent le laiton par brass. Lorsque l'on fait le chemin inverse, de l'anglais vers le français...

« brass » devient « bronze », sans changer de composition ! On a ainsi sous la dénomination de « bronze » quelque chose de beaucoup plus large que simplement la stricte définition de cet alliage. Ainsi, pendant des siècles, le terme de bronze, comme celui de « métal de cloche » recouvre tous les alliages de cuivre courants (des bronzes comme des laitons).

Certains laitons de compositions particulières sont employés pour la décora-

tion afin de mimer l'or. Il s'agit d'alliages que l'on trouve sous la dénomination de « tombac ». Il en existe un certain nombre dont la teinte est en relation avec le titre en cuivre. Le tombac de dorure a une composition de 80-82% en cuivre, 15 à 18% en zinc, 1 à 3% en étain et 1 à 3% en plomb.

Le tombac français (utilisé en particulier pour la garde des épées) est composé de 80% de cuivre, de 17% de zinc et 3% d'étain. Le tombac « jaune de Paris » est composé de 85% de cuivre et 15% de zinc avec des traces d'étain. Très proche de celui-ci, le tombac « de Hannovre » est dans un rapport Cu/Zn de 85,3/14,7.

Connu depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, à partir de quand cet alliage a beaucoup servi à fabriquer des bijoux à bas coûts, des ornements ayant la couleur de l'or, des décorations ou des éléments d'apparat, sont travail remonte à des siècles plus tôt. On trouve par exemple au Moyen Âge dans le registre des métiers d'Etienne Boileau<sup>[1]</sup>, alors prévôt de



## MÉTAL DE CLOCHE : UN VOCABLE À REVOIR



Paris, les métiers de « batteur d'archal », de « boucliers d'archal, de quoiivre [cuivre] et de laiton » ou encore « boutonnières et deyciers d'archal, de quoiivre [cuivre] et de laiton ». L'archal n'est qu'un autre nom du tombac. Par « boucliers », il faut comprendre fabricant de boucles et par « boutonnières », fabricants de boutons. Les « deyciers » fabriquaient les dés à coudre. Les « fremailliers » fabriquaient avec les mêmes alliages, les boucles et fermoirs pour les vêtements, mais aussi pour les livres ou ouvrages volumineux et précieux.

Des siècles plus tard, les Canadiens se serviront de cet alliage pour la pièce de

5 Cents mise en service en 1943 (<http://www.numicanada.com/pièces-de-monnaie-articles.php?article=canada,-piece-de-5-cents-en-tombac,-1943&id=246>).

Pour la petite histoire, précisons que cette pièce est codée de plusieurs manières. La plus évidente est le « V » qui symbolise à la fois le « 5 » en chiffres romains et le « V » de la victoire. Mais il y a mieux et beaucoup plus subtil, puisqu'un message est mis en morse sur le revers en guise de grènetis (suivez le lien pour le décodage : <http://numicanada.com/pièces-de-monnaie-articles.php?article=code-morse-sur-les-pièces-de-5-cents-de-1943-%E0-1945&id=398>).

Un dérivé très spécifique est toujours employé de nos jours et bien connu des numismates puisqu'il s'agit du maille-

chort. La base est un mélange cuivre/zinc auquel ceux qui ont mis au point cet alliage en 1819 ont ajouté du nickel. Maillet et Chorier ont alors associé leurs deux noms pour n'en former qu'un seul, passé depuis dans le langage courant.

### ... DE LA PETITE MONNAIE

Revenons au tournant du XVIII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> siècle. Lorsque l'administration analyse le métal de la petite monnaie entre l'an 4 et l'an 9, le point analysé est le titre en cuivre, peu importe ce qui se trouve avec. C'est la teneur en cuivre qui fait alors le titre de la monnaie. Le titre en cuivre de ces monnaies doit être au minimum de 980‰. Lorsque des flans sont analysés pour en déterminer « la bonté », les impuretés sont laissées de côté pour ne donner que la masse de cuivre et donc le titre de fin pour la monnaie/le flan analysé. Ce cuivre peut être issu de gisement, mais se trouve, à cette période, pour une part importante issu de la fonte des cloches descendues

des clochers de France et de Navarre. Le bronze des cloches constitue une source aisée et abondante de cuivre qu'il n'est nul besoin de faire venir de loin. En revanche, la nécessité de le purifier pour n'en extraire que le cuivre est coûteuse en matières premières, tout particulièrement en charbon (la purification s'opère par fusions successives à plus de 900/1 000°C). Du fait de l'emploi du bronze et du cuivre, ce sont pour l'essentiel les ministères de la Marine et de la Guerre qui ont en charge la gestion de ce stock de matière première (incluant les prises faites sur les champs de bataille ou sur les navires pris). Ils en sont les principaux utilisateurs (canons, bouches à feu de tous calibres, renfort des coques de navire, accastillage). Dupré se battra pendant tout son mandat de graveur général pour que le service des monnaies soit considéré avec la même importance que le ministère de la Guerre et de la Marine, concernant le besoin en matières premières, tout particulièrement en cuivre.



Compte tenu des contrôles qui sont faits sur les flans avant la frappe et sur les monnaies après la frappe, la « cible » est uniquement le titre en cuivre. Les contrôles sont faits à Paris et des échantillons font donc la navette entre tous les ateliers de France et le laboratoire de contrôle à Paris. Compte tenu des délais de route (1 à 2 jours pour les ateliers les plus proches de Paris et jusqu'à près de 2 semaines pour les plus éloignés), il arrive que des frappes soient réalisées avant l'analyse des flans et que les résul-

tats ne soient pas à la hauteur des exigences de l'administration des monnaies. Certains directeurs d'atelier ont ainsi eu à fondre et faire refrapper des délivrances, à leurs frais, par défaut de ce titre en cuivre.

À Limoges, par exemple, une telle « mésaventure » arrivée avant la frappe nous livre le détail des attentes de l'administration des Monnaies concernant le métal employé. On peut lire, en thermidor an 4, un rapport d'essai concernant des flans fournis par le citoyen

## MÉTAL DE CLOCHE : UN VOCABLE À REVOIR



Chevalier : « Ces essais ne portent que 93 ½ de Cuivre au lieu de 97 au minimum que la loi [du 22 vendémiaire An 4] commande ». Ce rapport est envoyé le 3 thermidor an 4 à Limoges avec la missive suivante à destination du Commissaire national de l'atelier : « on lui accuse réception des flaons de 5 centimes provenant de la fabrication des Cens Chevalier qu'il a envoyés le 22 du mois dernier. On les a fait analyser et le rapport qui a été fait n'est pas favorable à ces entrepreneurs. Les flaons doivent être au titre de 98 et ne font que 93 ½. On l'invite à leur remettre les flaons déposés jusqu'à ce jour afin de les refondre et les engager à être plus soigneux dans leurs opérations. » (Ms 117, F° 97 [2]). La refonte, la purification du cuivre et la production de nouveaux flans est alors à la charge (financière) du directeur de l'atelier.

Récemment, Philippe Théret a détaillé par l'étude des archives, les raisons pour lesquelles on peut aujourd'hui affirmer que les « MdC » sont en fait des faux d'époque ([http://www.amisdufranc.org/archives\\_monetaires/spip.php?article8004](http://www.amisdufranc.org/archives_monetaires/spip.php?article8004)). Ces pièces, pour l'essentiel moulées, n'entrent pas dans les exigences de l'administration des monnaies pour la « petite monnaie ». On trouve nombre d'échanges entre

Dupré et l'administration pour attester de la fausseté de telle ou telle monnaie. Les témoignages concernant les MdC, tout comme les procès-verbaux d'analyse réclamés par l'administration au graveur général, font toujours état des mêmes caractéristiques : surface granuleuse, gravures mal définies, tranche brute ou mal faite.

Il existe par ailleurs des monnaies tout ce qu'il y a de frappé avec une tranche correctement marquée, mais dont la teinte fait dire que le titre en cuivre n'y est pas. Ce sont des pièces qui sont passées au travers des contrôles - un moyen pour les directeurs d'atelier de se faire un petit extra sur le dos de l'administration. Sans jouer les délateurs, citons cet exemple assez édifiant de libertés prises sur le titre en cuivre, rapporté par les frères Chevalier à Limoges. On trouve en effet pour cet atelier (dont le directeur et le fournisseur en flans de cuivre portent étrangement le même patronyme) des variations parfois très significatives sur la qualité du métal frappé.

### MDC : LA FIN D'UNE IDÉE REÇUE

Afin de tirer les choses au clair et de se faire une idée plus précise de ce que peuvent être ces monnaies en « métal de cloche », nous en avons sacrifié deux. Et « sacrifié » n'est pas un vain mot, puisque chacune de ces monnaies parisiennes a été découpée afin d'être analysée dans son épaisseur.

Les résultats des analyses chimiques des alliages constitutifs sont les suivants :

UN DECIME An 7 A « percée » (% massiques)

Cu 77,85±3,10% ; Zn 15,49±0,72% ; Sn 4,73±0,96% ; Pb ~1% ; Fe < 1%

UN DECIME An 8 A « rognée » (% massiques)

Cu 75,61±2,66% ; Zn 19,81±3,92% ; Sn 3,92±0,80% ; Pb < 1% ; Fe < 1%

L'analyse de ces deux monnaies révèle ainsi que ce ne sont pas des bronzes, mais des laitons et que ces laitons sont très probablement des tombacs de do-

ture et/ou français. On ne saurait donc les qualifier de « métal de cloche » en pensant au bronze dont elles sont majoritairement constituées.

Certes, l'analyse réalisée sur ces deux monnaies ne saurait constituer une généralité pour l'ensemble de celles qui ont été retrouvées et qui présentent ces caractéristiques visuelles, mais on imagine qu'il était beaucoup plus facile de piller une demeure cossue ou une église pour en sortir avec sur l'épaule un sac rempli de chandeliers, d'argenterie, de poignées de tiroirs ou de moulures (bordures de tables ou de bureaux, encadrements de miroirs, etc.) que de monter au clocher d'un village, de descendre les quintaux voire les tonnes de bronze d'une cloche (en prenant soin de retirer le battant pour éviter qu'elle ne sonne) et de s'en aller tranquillement avec cet encombrant butin sous le bras... ou encore de visiter nuitamment un chantier naval pour en sortir un canon de 12, 24 ou 36 livres, avec ses tonnes de bronze, au nez et à la barbe

## MÉTAL DE CLOCHE : UN VOCABLE À REVOIR

des militaires de la « Royale ». De plus, il faut imaginer les moyens nécessaires pour fondre de telles quantités d'une seule pièce. Est-il plus simple de fondre 2 tonnes de bronze d'un seul tenant ou quelques kilogrammes de laiton sous forme de pièces de petites dimensions ? Quelle option semblera plus discrète et plus accessible aux yeux des faussaires ? Une fonderie est une entreprise qui se dissimule difficilement dans le paysage : des approvisionnements en matières premières, en combustibles (par charrettes) et une cheminée qui crache panache de fumée visible à des lieues à la ronde, le tout à chaque opération nécessaire pour monter les alliages à plus de 900°C, assurant ainsi la fusion.

Qui plus est, les demeures ou édifices susceptibles de recéler de la « matière première » sont plus nombreux et moins risqués qu'une église ou un chan-

tier surveillé par l'armée. Le pillage multiple, mais en petits volumes, est plus simple à réaliser qu'une seule grosse prise.

Sans chercher à généraliser la démonstration ni affirmer que toutes les monnaies estampillées « MdC » sont en laiton, il apparaît tout de même beaucoup plus plausible que de penser que l'alliage n'est pas du bronze mais bien du laiton. Les deux monnaies que nous avons pu analyser sont d'une composition singulière qui laisse à penser que le vol est bien à la source des matières premières et que ces moulages sont bien des faux pour servir, à une époque où le commun des mortels n'avait pas les moyens de faire vraiment la différence.

Au moment de clore cet article, il m'est impossible de ne pas mentionner et remercier chaleureusement les deux per-

sonnes sans qui ce travail n'aurait pu être réalisé : Frank Davin pour avoir accepté de sacrifier deux monnaies et Catherine Davy, du Laboratoire de Mécanique de Lille (LML – UMR 8107) pour avoir réalisé l'analyse de ces monnaies.

Xavier BOURBON

[1] Etienne Boileau (1268) *Les Etablissements des Métiers de Paris*. Ré-édition par René de Lespinasse en 1879.

[2] Ms117 - Administration des monnaies - correspondances du 14 prairial An 4 (3 juin 1796) au 8 fructidor An 4 (25 août 1796). Archives de la Monnaie de Paris. Savigny-le-Temple.



Crédits photographiques :  
<http://www.suffren-numismatique.com/fr/>

Chaque auteur doit avoir conscience que lorsqu'il rédige un texte dressant l'état des connaissances sur un sujet, celui-ci sera obligatoirement obsolète dans les heures ou les jours qui suivent sa publication ! En effet, si son travail met en exergue ce que l'on sait, il attire aussi l'attention sur ce que l'on ne sait pas... Et le plaisir des autres chercheurs et collectionneurs est, bien sûr, de trouver ce que l'on n'avait pas encore trouvé...

Il ne faut point en prendre ombrage, bien au contraire, car c'est ainsi que l'on fait avancer la connaissance : en suscitant de nouvelles découvertes.

Et c'est ce qui est arrivé peu après la publication récente d'un article dédié aux médailles de l'exposition générale de

## UNE NOUVELLE MÉDAILLE DE L'EXPOSITION GÉNÉRALE DE NANTES EN 1861

Nantes en 1861 sur le blog de [Cgb.fr](http://cgb.fr)<sup>1</sup>. Un lecteur a porté à notre connaissance une nouvelle médaille d'argent d'une qualité de conservation absolument exceptionnelle !

Celle-ci figure à l'avant l'effigie officielle de Napoléon III, à gauche, couronné de lauriers ; dessous, la signature d'Armand-Auguste Caqué (1793-1881), graveur de Sa Majesté l'empereur. Le revers porte simplement la mention **EXPOSITION DE NANTES**, puis l'année 1861, mentions séparées par un large espace vide devant recevoir le nom du récipiendaire gravé en creux, le tout entouré d'une couronne de chêne. La fonction de cette médaille est très simple à définir : il s'agit d'une récompense décernée aux personnes primées dans les différentes catégories de l'exposition. Elle vient donc compléter la grosse médaille à l'effigie de l'impératrice Eugénie présentée précédemment.

Par ailleurs, la tranche de cette nouvelle médaille présente très clairement le

poinçon **ARGENT** précédé de l'abeille, utilisé par la Monnaie de Paris de 1860 à 1879 pour marquer ses productions. Ainsi, à la différence des médailles présentées dans le précédent article, celle dévoilée ici n'est pas le résultat d'une fabrication locale, mais bien le produit d'une frappe officielle de la Monnaie de Paris. Elle mesure 41 mm de diamètre, pour un poids de 37,80g.

Remercions le collectionneur qui a bien voulu nous faire partager cette belle découverte et la porter à la connaissance de tous. Grâce à lui, le schmilblick avance...

Gildas SALAÛN  
Chargé des collections  
de numismatique, sigillographie,  
ethnographie africaine  
et océanienne. Grand patrimoine  
de Loire-Atlantique

1 - <http://blog.cgb.fr/les-medailles-de-l-exposition-generale-de-nantes-en-1861,7259.html>

## NUMISMATA MUNICH LES 7 ET 8 MARS 2015



Les 7 et 8 mars 2015 s'est tenue la 48<sup>e</sup> édition de la Numismata de Munich. La Numismata Munich est LE salon européen de référence pour la Numismatique « classique ». Si le World Money Fair de Berlin ou le World's Fair of Money de Chicago sont des salons sans égal, regroupant l'ensemble des intervenants de la planète numismatique actuelle, la Numismata de Munich est pour les professionnels le salon où l'on parle de la Numismatique, loin des bullions, des pièces d'investissement, des présentations des instituts monétaires et autres banques privées.

Plus de trois cents professionnels venus du monde entier se sont retrouvés pendant deux jours au centre de convention de Munich. Cgb.fr s'y trouvait tout naturellement. Lors de la Numismata, nous avons eu l'occasion de tourner une courte vidéo que nous vous présentons ici : <https://youtu.be/cZuyV7bOuAI>.

Marielle LEBLANC

## NOUVEAUTÉS DE LA MÜNZE ÖSTERREICH



Deux nouvelles pièces de séries emblématiques de l'institut monétaire autrichien sont émises en ces mois de mars et avril 2015.

Tout d'abord, la dernière pièce de la série à succès dédiée aux temps préhistoriques. Cette série, conçue en collaboration avec le Musée d'histoire naturelle de Vienne (Naturhistorisches Museum Wien), décline cinq périodes des temps géologiques (Trias, Jurassique, Crétacé, Tertiaire et Quaternaire). Débutée en 2013 avec le Trias, la série se termine le 18 mars 2015 avec la sortie de la pièce de 20 Euro Quaternaire. Une frise chronologique relie les cinq pièces de la série. Le Quaternaire est la plus récente des périodes sur l'échelle des temps géologiques. Elle se caractérise par le retour des glaciations (jusqu'à 30 % de la surface de la Terre furent recouverts de glace et de neige), l'apparition de l'Homo sapiens et l'extinction massive d'espèces animales

comme le mammoth laineux, disparu il y a 12 000 ans. Ce mammifère illustre cette nouvelle pièce de 20 Euro 2015. Le tirage prévu est de 50 000.

Puis, le 15 avril, la Münze Österreich émettra la nouvelle pièce de 50 Euro or de sa série consacrée à Klimt et ses femmes.

Cette série se déploie en cinq pièces (2012 « Adele Bloch-Bauer », 2013 « L'Attente », pièce lauréate du Coin of the Year Award, 2014 « Judith II »). La dernière pièce de la série sera le tableau le plus célèbre de Gustav Klimt, « Le Baiser ».

Sur chaque pièce est gravée une lettre K, L, I, M ou T, de sorte à former le nom de « KLIMT » lorsque les cinq pièces sont réunies. 2015 est donc l'année du tableau « La Médecine ».

Cette fresque « La Médecine » est l'une des trois, avec *La Philosophie* et *La Jurisprudence*, commandée au peintre par l'université de Vienne pour orner les

voûtes du plafond de l'*Aula magna*, le hall d'accueil. Ces travaux furent violemment critiqués tant par les universitaires et la presse.

À l'avant de la 50 Euro a été reproduit un détail de la fresque, *Hygie*, déesse de la santé, de la propreté, de l'hygiène et fille du dieu grec de la médecine.

La lettre M, la quatrième lettre du nom dans le mot « Klimt », apparaît au pied de la médaille.

Le tirage prévu de cette pièce de 50 Euro or est de 30 000 exemplaires pour un prix de vente public à 450€ !

Marielle LEBLANC

## ANDORRE ET LITUANIE : DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX EUROS !



Deux nouveaux pays, la principauté d'Andorre en 2014 (après moult péripéties) et depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, la Lituanie, ont fait leur entrée dernièrement dans la zone Euro. À quoi ressemble donc ces nouveaux Euros que vous aurez peut-être la chance de trouver dans vos porte-monnaies ?

Comme pour tous les euros de circulation (1, 2, 5, 10, 20, 50 cent, 1 et 2 Euro), le revers avec la valeur faciale est commun à l'ensemble des pays de la zone Euro.

Membre de l'Union Européenne depuis le 1<sup>er</sup> mai 2004, la Lituanie a officiellement intégré la zone Euro le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

La Lituanie est le troisième et dernier des pays baltes à adopter l'Euro comme devise officielle après l'Estonie (2011) et la Lettonie (2013).

Qu'ont donc choisis de représenter les Lituanais sur l'avvers, face nationale ? Le type choisi est identique sur les huit coupures : le chevalier Vytis.

En fait, le portrait est identique à celui qui ornait les anciens litas lituanais.



On le retrouve également sur les armoiries du pays.

Celui-ci représente donc un symbole fort de leur indépendance et de leur histoire pour les Lituanais. Dès 1366, le chevalier Vytis est utilisé comme sceau du grand-duc de Lituanie, Algirdas. Au XV<sup>e</sup> siècle, celui-ci deviendra le blason du grand-duché de Lituanie.

Lors de la bataille de Grunwald, en 1410, opposant l'armée polono-lituanienne à l'Ordre teutonique, trente régiments lituanais combattaient sous la bannière du Chevalier. Mais, peu à peu, le grand-duché de Lituanie sera complètement intégré à la Pologne. Puis, après le partage de la Pologne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Lituanie sera absorbée par la Russie, et ce jusqu'à son indépendance en 1918.

Le chevalier Vytis redevint alors l'emblème de la République de Lituanie jusqu'en 1940, date de son annexion par l'Union soviétique. Tous les anciens symboles nationaux, comme le chevalier Vytis, furent alors interdits. À la fin des années 1980, le chevalier Vytis, les colonnes de Gediminas et le drapeau national devinrent les symboles du mouvement en faveur de l'indépendance de la Lituanie. Le 11 mars 1990, la Lituanie déclara son indépendance et restaura l'ensemble de ses symboles nationaux d'avant-guerre. Tout naturelle-

ment, le chevalier Vytis fut alors choisi pour figurer sur la nouvelle devise, le litas.

Construction historique et symbolique, manifestation du politique, ce chevalier Vytis est un symbole fort de la continuité de la Lituanie comme État. Il n'est donc pas anodin que les autorités lituanaises aient choisi de nouveau d'illustrer les euros avec celui-ci.

Quant à Andorre, même s'il est peu probable que vous retrouviez des euros andorrans en circulation, les thèmes choisissent, quant à eux, très clas-

siques : animal et flore, architecture et blason national.

L'avvers des pièces de 1, 2 et 5 cent Euro est identique, avec un chamois et un vautour, animaux traditionnels de cette région du sud de la France à cheval entre la France et l'Espagne.

L'église romane de Santa Coloma (bâtie entre les VI<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles) est représentée sur les coupures de 10, 20 et 50 cent Euro.

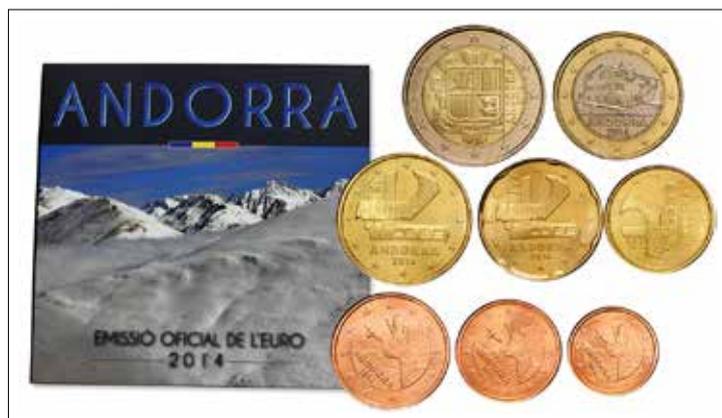
Un second bâtiment historique d'importance illustre la pièce de 1 Euro, la Casa de la Vall, maison construite en 1580 et qui abrite le siège du parlement andorran.

Pour finir, les armoiries de la principauté figurent sur la pièce de 2 Euro.

L'accent a donc été mis pour les Euros andorrans le patrimoine naturel et culturel de la principauté.

Tout est donc affaire de communication et la monnaie a toujours été un vecteur de première importance pour les gouvernements !

Marielle *LEBLANC*





LES CAS DE LA MÉDAILLE DE MEYBUSCH  
POUR LE COURONNEMENT DE GUILLAUME D'ORANGE EN 1689  
ET D'ARONDEAUX POUR LE DÉBARQUEMENT DE TORBAY EN 1688

PREMIÈRE PARTIE

La Restauration Stuart en Angleterre, en 1660, rencontre de multiples questions, qui restent parfois sans réponse<sup>1</sup>. En 1664, un *Triennial Act* est instauré, mettant en place des élections pour le Parlement, élections qui doivent se tenir tous les trois ans, sans pour autant de recours possible si le souverain ne s'y plie pas. Le *dispensing power* et le *suspending power*, permettant au souverain d'exempter certains sujets de l'application de la loi et de suspendre l'application, ne furent pas discutés, laissant ainsi un vide juri-

1 Ouvrages de référence pour l'introduction : Barry COWARD, *The Stuart Age, 1603-1714*, Pearson Limited Education, 2012 [4<sup>e</sup> édition], p. 321-356 ; Stéphane LEBECQ, Fabrice BENSIMON, Frédérique LACHAND, François-Joseph RUGGIU, *Histoire des îles Britanniques*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007, p. 407-433.

dique concernant son application ou sa non-application. Charles II est dans la possibilité de suspendre et de gouverner sans le Parlement grâce à l'évolution financière de l'Angleterre : les subsides français sont constants, laissant une indépendance relative au souverain ; l'Angleterre connaît un accroissement de son commerce à cette période, permettant une augmentation des recettes du souverain, recettes établies par le Parlement au moment de la Restauration sous la forme de droits de douane et d'*excise* avoisinant les 1 200 000£. Alors qu'en 1663-9, les revenus permanents du souverain étaient de 873 174£, ils passent à 1 063 723£ pour l'année 1678-9<sup>2</sup>. Malgré l'action de Danby, les

2 En 1684-5, les revenus de la couronne sont passés à 1 370 750£ et continuent à croître, lais-

dépenses royales augmentent en même temps que les recettes. En 1679, lorsqu'il quitte le gouvernement, la dette se montait à 750 000 £, soit une somme plus élevée que lors de sa nomination. Cette situation l'a obligé à composer avec la volonté du Parlement cavalier et à développer un système de rétribution afin de s'assurer le soutien de certains députés. Afin d'éviter une procédure d'*impeachment* à Danby, le roi dissout le Parlement en 1675 pour une durée de 15 mois. La dissolution intervient aussi au moment où le Parlement discute de la mise en place d'un *Supply Bill*, dont l'objectif est de reverser l'ensemble des droits de douane à la marine. Deux événements politiques marquent une rup-

sant la monarchie plus libre devant la nécessité d'un Parlement.

ture entre le pouvoir royal et le Parlement : la vente de Dunkerque et le mariage du roi avec Catherine de Bragance, une princesse catholique. En 1670, Charles II signe un traité secret avec Louis XIV. Contre une rente et la promesse d'une conversion au catholicisme, Charles II doit s'engager auprès de Louis XIV dans sa lutte contre les Provinces-Unies. Cette position de politique étrangère va à l'encontre du traité de Triple Alliance signé plus tôt entre l'Angleterre, les Provinces-Unies et la Suède, traité visant directement la volonté hégémonique de Louis XIV. En 1672, par le *suspending power*, Charles II établit une tolérance envers les non-conformistes et les catholiques en supprimant l'application de certaines lois. La même année, le Parlement fait annuler cette décision à Charles II en contrepartie de subsides supplémentaires. Par ailleurs, en 1673, un *Test Act* est voté, obligeant les titulaires d'une charge à se conformer au rite anglican et à prêter serment d'allégeance au roi. Le duc d'York, frère du roi, doit abandonner sa

charge de Lord de l'Amirauté dans la mesure où il est publiquement catholique. Quelques mois plus tard, il épouse Marie de Modène. En 1677, Marie, fille de Jacques, épouse Guillaume d'Orange sous l'impulsion de Thomas Osborne, afin de contrebalancer le rapprochement entre le roi et le duc de Buckingham. La même année, est publié *An Account of the Growth of Popery and Arbitrary Government* d'Andrew Marvell, dont la phrase d'introduction explique que :

« Depuis plusieurs années, un plan est en place afin de changer le gouvernement légitime de l'Angleterre en une forme de tyrannie absolue, et de transformer la religion protestante établie en papisme. »

La société anglaise est marquée par un profond sentiment anti-catholique, et ce depuis le début de la décennie 1670. Ce sentiment est lié à un attachement de la frange *Tory* à l'Église d'Angleterre. Durant la guerre civile, on a cru à l'infiltration de la *New Model Army* par les Catholiques, ainsi qu'au complot lors

de l'exécution de Charles I<sup>er</sup>. Le Grand Incendie de Londres en 1666 est perçu à la fois comme un jugement de Dieu et comme l'action des catholiques. Ce sentiment apparaît alors que la communauté catholique est très réduite. John Miller estime à 66 000 cette communauté, soit 1% de la population. Même si l'on considère cette estimation comme basse, la communauté Catholique n'a jamais dépassé les 5% de la population. Un paradoxe réside dans les communautés locales, puisque les catholiques sont socialement en contact avec leurs voisins Protestants et que des mariages se font entre les confessions. En 1660, l'Angleterre a connu plus d'un siècle de propagande anti-catholique, dont l'élément de base est l'œuvre de John Foxe, *Acts and Monuments*, qui met en avant les événements du règne de Mary Tudor. Le refus des catholiques de reconnaître que leur foi est impie<sup>3</sup> suscite une méfiance envers cette communauté. On craint entre autres choses que des cen-

3 En 1606.

## LA NOTION DE LA LIBERTÉ ANGLAISE DANS LA MÉDAILLE.

taines de Catholiques se conforment au rite anglican en attendant le retour du catholicisme dans le pays. Ce sentiment est amplifié par deux événements venus de France, la Saint-Barthélemy en 1572 et la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV en 1685, événements qui apparaissent comme des exactions contre les protestants. Les dragonnades de Louis XIV sont vues comme l'exemple de la cruauté et de l'intolérance catholique. En 1678, Titus Oates et Israël Tongue lancent des accusations de complot<sup>4</sup> visant à assassiner le roi pour placer son frère sur le trône. Bien que ces accusations soient fausses, elles permettent de révéler une partie des tractations entre le roi et Louis XIV. Cinq jours après la déposition de Titus Oates auprès du juge de paix Edmund Berry Godfrey, on retrouve ce dernier mort, ce qui ne manque pas de renfor-

4 Le Popish Plot.

cer la théorie d'un complot catholique. Le *Popish Plot* a pour effet de décider Charles à prendre des décisions plus fermes contre les Catholiques au travers d'un nouveau *Test Act*. Face au risque d'*impeachment* contre Danby, enclenché par les révélations de Montagu au sujet des négociations France-Angleterre confirmées par des lettres de Danby, Charles renvoie le Parlement le 30 décembre 1678 avant de le dissoudre le 24 janvier 1679. Les trois Parlements successifs débattrent vigoureusement de l'exclusion de Jacques à la succession au trône, et ce jusqu'en 1681. Charles II révoqua chaque Parlement avant le vote de la procédure d'exclusion. Le 15 mai se tient la première lecture de l'*Exclusion Bill* qui prévoit la succession au moment de la mort de Charles, excluant Jacques au bénéfice du suivant dans l'ordre de succession. En deuxième lecture, le texte est voté à 207 voix contre 128. Ce résultat traduit la crainte parmi les dé-

putés anglais de voir un souverain catholique sur le trône, fruit du contexte anti-catholique. Charles acceptait la limitation du pouvoir royal par le Parlement dans le cas où un souverain serait catholique, mais il refusait que le Parlement puisse dicter l'ordre de succession au trône. Pour Shaftesbury, l'arrivée de Jacques sur le trône d'Angleterre signifierait la fin de la tolérance et l'instauration de règles arbitraires. Malgré l'absence de Parlement, les *whigs* s'organisent afin d'entretenir une atmosphère de crainte dans le public, au travers de la presse et par la multiplication des pétitions à l'adresse du roi demandant le rappel du Parlement. La position *whig* reste fragile sur la question de l'exclusion car aucune alternative proposée n'est considérée comme acceptable, le duc de Monmouth étant un fils illégitime de Charles, et Guillaume d'Orange étant quant à lui perçu comme trop proche de ses oncles Stuart.

## NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES



**Faites-les grader par PCGS, à Paris.**

Professional Coin Grading Service:

- Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
- Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
- Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.

NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.

Si vous désirez rejoindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à [www.PCGSEurope.com](http://www.PCGSEurope.com) sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au **01 40 20 09 94** ou par courriel à [info@pcgseurope.com](mailto:info@pcgseurope.com).

\*Catalogue Krause, monnaie non circulée.  
\*\*Cabinet Numismatique, Maison Palombes S.A., Genève. Vente aux enchères, Novembre 2011.

*Amitiés et souhaits chaleureux  
pour la saison des fêtes!*

**PCGS**  
The Standard for the Rare Coin Industry

[PCGSEurope.com](http://PCGSEurope.com)

**Prix de vente sans  
grade: 25 USD\***



**Prix de vente après mise sous  
coque PCGS: 750 CHF\*\***



La crainte d'un retour vers le républicanisme survient chez certains *whigs* alors que le souverain avait le soutien des *Lords* et des *tories*. Pour l'opposition *whig*, ce fut l'exil<sup>5</sup> ou l'exécution<sup>6</sup>. La procédure de *Quo Warranto* fut appliquée, obligeant les villes à demander une nouvelle charte royale pour gagner le statut de ville, ce qui permit de purger les localités à la faveur de royalistes. 14 villes sont touchées avant 1683<sup>7</sup>, 37 après cette date, soit 51 villes pour le règne de Charles II.

En février 1685, Jacques accède au trône alors que la question d'un prince catholique à la tête de l'Angleterre est toujours en suspens. Lors de la réunion du Parlement en mai 1685, Jacques obtient

5 Comme pour Shaftesbury en 1682, qui décide de partir pour les Provinces-Unies.

6 C'est le cas pour Lord Russell et Algernon Sidney en 1683.

7 Le mois de juin 1683 marque un tournant dans cette question dans la mesure où la couronne obtient satisfaction au sujet de la charte de Londres, ville qui s'opposait à la couronne depuis 1681.

un soutien des *tories*, lesquels composent la majorité de la Chambre après les élections. Après une seconde session qui dura deux semaines, Jacques ne convoque plus le Parlement. Il instaure une première déclaration d'indulgence pour les catholiques et les non-conformistes, estimant qu'un culte libre est le meilleur exemple de la supériorité du catholicisme. Il intègre dans les rangs de l'administration et de l'armée une part croissante de catholiques, octroyant à ces derniers des postes d'officier à l'armée. Avec l'appui des non-conformistes, il espère mettre fin aux lois limitant les droits des non anglicans. Il mène sa politique en s'appuyant sur la doctrine anglicane du respect du pouvoir royal sans pour autant prendre en compte l'attachement de la majorité du corps politique à l'Église d'Angleterre. La première rupture intervient après la rébellion du duc de Monmouth et après l'exemple que Jacques donne en Irlande suite à la nomination de Richard Talbot<sup>8</sup>. En septembre 1686, les catho-

8 Futur Lord Tyrconnell.

liques représentent 40% des officiers de l'armée en Irlande. En plus de cette crainte installée en Angleterre, le roi impose une déclaration d'indulgence en Écosse tout en appliquant la formule

*Absolute power, which all our subject are to obey without reserve*<sup>9</sup>.

Durant l'année 1686, Jacques tente de contrôler le clergé anglican en lui interdisant les prêches politiques, ces derniers devant se borner aux simples questions religieuses. En avril 1687, un conflit éclate entre le roi et le *Magdalen College* d'Oxford, centre de l'enseignement anglican, au sujet de la nomination de son doyen. Le collège assure qu'il doit l'élire lui-même alors que Jacques souhaite y nommer un catholique. Le même mois, Jacques proclame sa déclaration d'indulgence, qui suspend entre autres choses les lois pénales pour les dissidents et les catholiques. Il s'agit pour Jacques de créer une alliance avec les deux communautés en les inté-

9 Par mon pouvoir absolu de souverain, que tout sujet doit suivre sans réserve.

grant dans le corps politique et au niveau local. Le 27 avril 1688, Jacques proclame une seconde déclaration d'indulgence afin de rassembler anglicans et non-conformistes, mais une partie du clergé refuse la lecture du texte<sup>10</sup>. Sept évêques signent une pétition où ils indiquent le refus du texte non par opposition aux non-conformistes, mais parce qu'ils critiquent le *dispensing power* dont il est issu. Le 30 juin, ils sont accusés de libelle séditieux. L'après-midi de leur relaxe par le tribunal, une invitation à Guillaume d'Orange est signée. Ce choix s'explique en 1688 par la politique du roi, profitable aux Catholiques et aux non-conformistes, par une opposition croissante de l'Église anglicane, par les changements intervenus dans le système politique local et par l'absence de réunions régulières du Parlement. La naissance du Prince de Galles, en juin, précipite la situation, puisqu'une succession catholique est possible en An-

10 Le clergé anglican se compose alors d'une *High-Church* à tendance *Tory* et d'une *Low-Church*, plutôt *whig*.

gleterre. Pour Guillaume, l'Angleterre doit s'insérer dans son plan européen, sous la forme de la Ligue d'Augsbourg, pour lutter contre la France. De plus, la naissance du prince met fin à ses prétentions concernant le trône d'Angleterre, tout comme aux droits de sa femme. L'invasion de Guillaume est à la croisée de plusieurs réalités, entre ses prétentions personnelles, la défense de la religion et du Parlement, autant d'éléments qui sont défendus par les *whigs*. L'invasion<sup>11</sup> est une possibilité pour Guillaume, mais ni lui ni les leaders d'opposition ne parlent de déposer le roi et de donner à un Parlement libre la possibilité de se réunir. Pour le monde politique anglais, il s'agit avant tout de chasser les mauvais conseillers du roi. Ce n'est qu'avec la fuite de Jacques II, en décembre 1688, que la question du changement de souverain est posée. L'absence d'une autorité politique entre

11 Guillaume débarque à Torbay le 5 novembre 1688, dans le calendrier anglais, et se dirige vers Londres. Contrairement à la révolte de Monmouth, il obtient un soutien local et celui de figures importantes, comme John Churchill.

décembre 1688 et février 1689<sup>12</sup> lance le débat du choix de l'autorité. La conséquence directe de la Glorieuse Révolution est la suivante : quelle est la relation entre le pouvoir politique<sup>13</sup> et le représentant de ce pouvoir ? Le *Bill of Rights*, présenté à Guillaume et à Marie le 13 février 1689, est le fruit de négociations entre *whigs* et *tories*, et pose les premiers jalons d'une distinction entre souverain *de jure* et souverain *de facto*<sup>14</sup>.

C'est dans ce contexte politique, entre défense des libertés politiques, de la religion et du Parlement que sont produites les médailles présentées ci-dessous. La notion de liberté est une donnée récur-

12 Entre janvier 1689 et le 11 février 1689 se tient le *Convention Parliament* qui doit statuer sur la question de la succession à Jacques II.

13 C'est-à-dire le Parlement.

14 La mise en place de cette nuance est le résultat de l'approche *Tory* de la situation, puisqu'ils estimaient ne pouvoir rompre le serment à un souverain encore vivant, alors que les *whigs* estimaient que l'abandon du trône par Jacques correspondait à une vacance du trône.

## LA NOTION DE LA LIBERTÉ ANGLAISE DANS LA MÉDAILLE.

rente dans la représentation de la médaille, en particulier dans la production de médailles pour Guillaume<sup>15</sup>. Bien que la production soit en partie hollandaise durant le règne de Guillaume, on ne peut s'empêcher de penser à la médaille produite par Anton Meybusch, qui immortalise le couronnement de Guillaume en 1689. Meybusch, graveur danois, s'est distingué en travaillant comme médailleur à la Monnaie de Paris, où il produit des médailles pour Louis XIV. Il produit cette médaille après son départ, au début de l'année 1688, alors qu'il se rend à la cour du Danemark afin d'obtenir l'office de médailleur. Cette médaille semble avoir été produite après son départ de France, qui doit intervenir après mars 1688<sup>16</sup>. Toutefois, nous ne connaissons pas encore

15 Comme le rappelle Mark Jones dans son article, « The medal as an instrument of propaganda in late 17th and early 18th century Europe : Part 1 » dans *The Numismatic Chronicle*, v. 142, 1982, p. 120.

16 À cette date, il est encore présent dans les salaires de graveurs de la monarchie française.

avec certitude le moment et le lieu où il produit cette médaille : est-ce à la fin de l'année 1688, après le débarquement à Torbay en novembre, mais avant son installation au Danemark, après le 13 février 1689, ou après le couronnement de Guillaume en avril 1689 ? La date présente sur le revers de la médaille, en exergue, n'aide pas à la datation, puisqu'elle indique 1688. Il est possible d'établir l'hypothèse que cette médaille aurait pu être produite après le 13 février 1689, date à laquelle le Parlement anglais remet la couronne à Guillaume et Marie en contrepartie de l'acceptation du *Bill of Rights*. Mais toute la question est de savoir sur quel calendrier se fonde le graveur. La cérémonie du *Bill of Rights* a lieu le 13 février pour le continent mais, à cette date, l'Angleterre est toujours en 1688. Une autre explication possible à cette date de 1688 serait que le revers aurait été produit à la fin de l'année 1688, entre novembre et décembre, après le débarquement de Guillaume, dont elle porte la date. Cependant, le droit portant le buste de

Guillaume aurait été produit en 1689 après réception des couronnes d'Angleterre et d'Écosse par le couple. Cette seconde hypothèse pourrait expliquer pourquoi le graveur a signé sur le droit – sous le buste – et sur le revers de la médaille – en exergue au-dessus de la date. Cela expliquerait aussi pourquoi les deux signatures sont différentes avec ANT. MEIBVS. F. sur le droit et A. MEIBVS. F. sur le revers. Enfin, la titulature complète de Guillaume comme roi d'Angleterre ne peut s'expliquer qu'après cette date<sup>17</sup>.

Guillaume est alors présenté dans ces productions comme un défenseur de la vraie foi et comme le protecteur de la liberté. Sur le revers de cette médaille, la légende circulaire fait mention des termes VENI.VICI/ LIBERTATEM REDDIDI., qui se trouvent être une reprise d'une phrase attribuée à Jules César, *Veni vidi vici*, laquelle peut se traduire par « Je suis venu, j'ai vaincu et j'ai

17 Je reviens plus loin sur la question de date.



Image 1

Droit et revers de la médaille de couronne produite par Anton Meybusch, 1689, argent. 58mm et 97,09g pour l'exemplaire du *British Museum*.

rendu la liberté ». Malgré cette phraséologie hasardeuse, elle se comprend dans une production non anglaise et purement continentale. Le terme de *Vici*, au regard de l'historiographie anglaise, ne doit sans doute pas se comprendre comme une victoire sur les institutions ou comme la réussite d'une invasion, mais plutôt comme une victoire sur Jacques II et surtout, à travers lui, sur l'oppression catholique qui s'exerçait en Angleterre. Il semble difficile de l'interpréter autrement car les batailles n'ont été que très limitées lors de l'arrivée en Angleterre de Guillaume, le roi Jacques préférant prendre la fuite. Mais associer le début de cette phrase au reste de la légende donne une autre interprétation des termes qui ont été choisis. La venue de Guillaume n'aurait eu lieu, au final, que dans un cadre de défense et de restauration des libertés, du moins de la

liberté du Parlement. Cette légende se comprend dans le cadre de l'approche politique développée en Angleterre par Guillaume et les *whigs* à l'encontre des *tories* et d'une partie de la population. Il convient de ne pas faire apparaître Guillaume comme un envahisseur, et ce afin qu'il puisse faire respecter, avec un aspect de légalité, sa prétention au trône tout en laissant croire aux *Commoners* qu'ils ont voix au chapitre concernant la succession au trône. Dans son document pré-invasion, William explique qu'il fait le choix d'une intervention non pas pour prendre le trône ou déposer le roi Jacques, mais bien pour défendre le Parlement, lui permettre de se réunir et de donner la possibilité au peuple d'élire ses représentants. La défense des droits de succession de sa femme, dans cette partie, ne semble qu'un objectif secondaire, bien que constant, afin d'éviter une lignée catholique sur le trône d'Angleterre, qui risquerait de faire renverser les alliances dans la lutte contre la France. Avec la fuite de Jacques en décembre 1688, la situation politique change. Même s'il est difficile de déterminer si Guillaume avait dès le départ la volonté de monter sur le trône au côté de sa femme Marie avec les mêmes statuts, en janvier/février 1689, il semble déterminé à ne pas recevoir moins, puisqu'il va jusqu'à annoncer aux *Lords* qu'il rencontre sa volonté de quitter l'Angleterre si le Parlement lui faisait l'affront de lui proposer moins. Même s'il semble difficile de donner une période très précise pour la production de la médaille de Meybusch, l'iconographie et le choix de légende se placent entre la fin décembre 1688 et avril 1689, tout en présentant

une perception continentale de la situation en Angleterre. S'il me semble que cette médaille est produite à cette période, c'est avant tout parce que le droit présente le buste de William seul avec en légende la titulature complète d'un souverain anglais. Avant fin décembre 1688, cette éventualité n'est pas soulevée en Angleterre, il n'est donc pas possible pour un continental de défendre cette idée. Sur le revers, l'approche se veut différente, avec Guillaume représenté sous les traits et dans un habit d'un Jules César, ce qui établit un lien avec la légende. Cette représentation n'est pas sans rappeler les deniers de Marcus Cocceius Nerva, où le revers porte en légende LIBERTAS – PUBLICA, dans le champ, la Liberté à gauche, tenant main droite un bonnet et main gauche ce qui peut être identifié comme un sceptre ou une lance. Dans la médaille, on constate une modification de la représentation, puisque c'est Guillaume d'Orange qui se tient debout, sous les traits d'un César, tenant la lance devant la Liberté, associée à la Loi et à la Religion demandant son intervention pour restaurer la liberté publique. Cette médaille n'est pas sans rappeler les mots que Guillaume a fait inscrire sur le drapeau du navire qui lui servit à arriver en Angleterre, *Pro Religione et Libertate*<sup>18</sup>.

18 FARQUHAR Helen, « Portraiture of our Stuart monarchs on their coins and medals. Part III : William and Mary », dans *British Numismatic Journal*, v. 7, 1910, p. 218.

que le tyran a été abattu, sans toutefois la symbolique brutale et physique de l'assassinat de César, le monde politique anglais ayant pu y voir l'établissement d'une royauté absolutiste sur le modèle de Louis XIV, symbolique renforcée par la religion catholique du roi. Il est possible d'émettre l'hypothèse que Meybusch ait utilisé l'une de ces monnaies, peut-être les deux, pour développer sa représentation dans la médaille de Guillaume.



Image 3

Marcus Junius Brutus. Denier. 43-42. Macédoine. Argent. 18mm. 3,69g. Exemplaire du *British Museum*. © Trustees of the *British Museum*.

L'iconographie s'intègre dans le contexte anglais de la période, avec Guillaume tenant une lance et recevant un chapeau proposé par trois figures féminines, tenant un écu aux armes des différents royaumes que sont l'Angleterre avec les léopards en 1, l'Écosse avec l'ours en 2, la France avec les lys en 3 et l'Irlande avec la harpe en 4. On attribue souvent ces trois figures à la Liberté, la Religion et la Loi, c'est-à-dire le Parlement. Ces



Image 2

Marcus Cocceius Nerva. Denier, (18/09/96-25/01/98), 97, Rome, 2<sup>e</sup> émission, Ar, 18 mm., 6 h., 3,32 g.

Cette médaille évoque une autre monnaie romaine, celle de l'assassinat de César<sup>19</sup>. Sur le droit, la monnaie porte le buste de Brutus, avec en légende BRVT.IMP. et L.PLAET.CEST et sur le revers, le *Pileus* de la liberté offert aux esclaves, encadré par deux couteaux, avec en légende EID.MAR<sup>20</sup>. Cette monnaie fait référence à l'assassinat de César et à la liberté rendue à la cité de Rome devant les intentions impériales de ce dernier. Dans la médaille de Meybusch, nous retrouvons l'idée

19 Michael H. CRAWFORD, *Roman Republic Coinage*, Cambridge, Cambridge University Press, 1974 v. 1, p. 518, n. 508/3 et v. 2, planche LXI.

20 EID.MAR fait référence à la date, soit le Ides de Mars correspondant au 15 mars.

trois éléments peuvent représenter le fondement politique de l'Angleterre, qui offre la couronne à celui qui semble défendre les trois entités. La question a été posée de savoir si Meybusch était réellement au fait de la situation interne de l'Angleterre au moment de la production de la médaille<sup>21</sup>. Interpréter cette médaille comme une vision de conquête militaire simple de l'Angleterre par Guillaume suppose une méconnaissance du contexte politique du pays. Guillaume et certains membres du parti *whig* ont tenté de tout faire pour présenter Guillaume non pas comme un envahisseur, mais comme un défenseur de leur cause. De ce point de vue, contrairement à ce que pourrait avancer Lois Schwoerer, il me semble plutôt que cette médaille porte deux messages contradictoires, l'un présentant Guillaume comme un conquérant, l'autre comme un restaurateur de la liberté, envoyé de Dieu. De plus, Lois Schwoerer a traduit le terme de *Vici* par *J'ai conquis*, alors que je lui préfère le terme de *J'ai vaincu*. Cependant, j'émet, tout comme elle, des réserves sur la connaissance par le graveur de la situation politique anglaise, puisque le droit ne porte que le buste de Guillaume, alors que lui et Marie sont déclarés souverains joints.

Thomas COCANO

21 Lois G. SCHWOERER, « The Glorious Revolution as Spectacle : A New Perspective » dans Stephen B. BAXTER (éd.), *England's Rise to Greatness, 1660-1763*, Berkeley, University of California Press, 1983, p. 109-149. Voir page 136 et suivantes.

# BÉNÉFICIEZ DE TOUS LES SERVICES EXPERTS PIÈCES ET BILLETS DONT VOUS AVEZ BESOIN EN EUROPE



## Classification et authentification des pièces

Leader mondial en matière de certification et d'authentification des monnaies, NGC demeure l'organisation indépendante la plus respectée par les marchands et les collectionneurs pour le sérieux de son travail.



## Conservation des pièces

En tant que premier service professionnel de restauration des pièces, NCS élimine en toute sécurité les concrétions et autres résidus toxiques, tout en protégeant et préservant les surface d'origine de la pièce.



## Classification et authentification des billets

PMG est respectée dans le monde entier pour ses compétences, son sérieux et son intégrité. Chaque billet classé par PMG est assorti de la garantie complète de PMG et enfermé dans un coffret hermétique sécurisé conçu pour une préservation à long terme.

**Confiez-nous vos pièces et vos billets.**

Soumettez-les à NGC, NCS et PMG dans nos bureaux européens de Munich et Zurich.

[CollectiblesGroup.com/Europe](https://CollectiblesGroup.com/Europe)



+41 43 816 28 16 | [Europe@NGCcoin.com](mailto:Europe@NGCcoin.com)



# COINS

## 2015

## Sixth international coin conference and exhibition

The most important numismatic event in Russia



Conference for professional market players



Exhibition and trading fair



Numismatic seminars



Commemorative Coins Contest  
«Coin Constellation-2015»

MOSCOW, Russia  
Radisson Slavyanskaya Hotel  
and Business Center

25-27  
JUNE 2015

Please register here: [www.coinconference.com](http://www.coinconference.com)



Gold Sponsor



Sponsors



АССОЦИАЦИЯ  
РЕГИОНАЛЬНЫХ  
БАНКОВ  
РОССИИ



## CGB.FR SPONSOR

## DU SALON COINS 2015 DE MOSCOU

Depuis la traduction de notre site internet en russe, nous nous devons de rencontrer les collectionneurs russes en Russie.



Une partie de l'équipe Cgb.fr était déjà présente à la précédente édition 2014.

Impressionnés par le nombre de collectionneurs en attente de matériel et d'information, nous quittons Moscou avec la ferme intention de revenir rapidement au devant de la scène lors de la prochaine édition.



Cette fois-ci Cgb.fr est sponsor, media partner et co-organisateur de l'édition 2015 du salon de Moscou. Cette évolution est le fruit d'une prise de conscience et de sensibilités communes, d'une entente et d'échanges autour de la numismatique. C'est également pour cette raison que nous avons accepté avec plaisir de participer à une journée entièrement rythmée par des conférences précisément sur la numismatique. Au cours de cette journée, Matthieu Dessertine interviendra au Radisson Slavyanskaya Hotel dans le cadre d'une conférence sur la numismatique antique. Tout au long de cette conférence, il évoquera le contenu politique dans la numismatique romaine impériale. Matthieu Dessertine invi-

tera l'assistance à une réflexion sur le rôle des images monétaires dans la construction d'une idéologie de pouvoir en s'appuyant sur la numismatique romaine. À travers les légendes monétaires et l'iconographie, il essayera de montrer en quoi la monnaie est un instrument de pouvoir dans l'antiquité romaine.

Par ailleurs, Cgb.fr est également jury de l'édition 2015 du « Coin Constellation » qui se tiendra lors de cette sixième édition du salon de Moscou. Rappelons que le « Coins Constellation » est une cérémonie au cours de laquelle les plus belles prouesses numismatiques, aussi bien technique que artistique, sont récompensées.



Nous donnons donc rendez-vous à tous nos collectionneurs russes et russophones du 25 au 27 juin 2015 à Moscou !

Joël CORNU





Voici le bilan de l'almanach de [Cgb.fr](http://cgb.fr) du mois de février 2015. Ce sont 28 monnaies ou billets dont les images sont tirées de notre site internet, boutiques et archives confondues. Vous pouvez les retrouver sur notre site web ou notre page [Facebook](#).

**1<sup>er</sup> février (1702) :** Bataille de Crémone, nord de l'Italie, entre les armées françaises et autrichiennes.

**2 février (962) :** Otton, roi de Germanie, reçoit à Rome le titre d'empereur des Romains. Il prend le nom de Othon I<sup>er</sup> et sera aussi appelé Otton le Grand.

**3 février (1468) :** Décès de Johannes Gutenberg, imprimeur allemand qui perfectionna le procédé d'impression *via* des caractères métalliques.

**4 février (211) :** Décès de l'empereur Septime Sévère à Eboracum, au Royaume-Uni.

**5 février (1626) :** Naissance de Marie Rabutin Chantal, épouse Sévigné, éga-



lement connue sous le titre de Marquise de Sévigné.

**6 février (1655) :** Naissance d'Anne, reine de Grande-Bretagne, dernière souveraine de la dynastie des Stuart.

**7 février (457) :** Léon I<sup>er</sup> devient empereur d'Orient après son mariage.

**8 février (1492) :** Sacre et couronnement d'Anne de France à Saint-Denis.

**9 février (1867) :** Naissance, à Edo, de Natsume Soseki, écrivain japonais et auteur de l'ouvrage *Je suis un chat*.

**10 février (1755) :** Décès de Montesquieu, auteur des *Lettres persanes*, à Paris, à l'âge de 66 ans.

**11 février (1127) :** Décès de Guillaume IV, duc d'Aquitaine, comte de Poitou et de Gascogne.

**12 février (1690) :** Décès de Charles-le-Brun, à Paris, à l'âge de 70 ans.

**13 février (1575) :** Sacre du roi Henri III, dernier des Valois, dans la cathédrale de Reims.

## UN JOUR, UNE MONNAIE/UN BILLET : FÉVRIER 2015

**14 février (869) :** Décès de Cyrille, apôtre des Slaves, commémoré par la Slovaquie en 2013.

**15 février (1710) :** Naissance de Louis XV au château de Versailles. Il succédera à son arrière-grand-père Louis XIV.

**16 février (1899) :** Décès du président de la République Felix Faure dans les bras d'une demi-mondaine.

**17 février (364) :** Décès de l'empereur Jovien.

**18 février (1162) :** Couronnement d'Amaury I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem.

**19 février (197) :** Début de la bataille de Lugdunum, aussi appelée Bataille de Lyon. Elle opposera Septime Sévère à Clodius Albinus.

**20 février (116) :** Trajan reçoit du Sénat le titre de Parthicus.

**21 février (1322) :** Sacre de Charles IV à Reims.



**22 février (1403) :** Naissance de Charles VII à Paris.

**23 février (1934) :** Début du règne de Léopold III de Belgique.

**24 février (1670) :** Un Edit royal de Louis XIV ordonne la construction de l'Hôtel des Invalides.

**25 février (138) :** Antonin-le-Pieux est choisi pour succéder à Hadrien.

**26 février (364) :** Proclamation de Valentinien I<sup>er</sup> en tant qu'empereur.

**27 février (1594) :** Sacre d'Henri IV dans la cathédrale de Chartres.

**28 février (1533) :** Naissance de Michel Eyquem, seigneur de Montaigne, auteur des fameux *Essais*.

N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos remarques et suggestions par email ([contact@cgb.fr](mailto:contact@cgb.fr)).



Alice JUILLARD



## ŒUVRES DE M. S. KHAMASSI

Nous avons précédemment vu dans le *Bulletin Numismatique* n°138 que, pour l'Algérie, les billets peuvent être répartis en quatre périodes. La dernière, débutant en 1946, ne concerne que l'Algérie. Auparavant, les types sont communs aux deux pays, avec surcharge pour les billets destinés à la Tunisie. En parallèle de cette 4<sup>e</sup> période pour l'Algérie, il existe une 4<sup>e</sup> période pour la Tunisie, où les types lui sont également propres, avec par exemple le 1 000F « Temples romains » que nous avons déjà traité (voir *Bulletin Numismatique* n°135).

Le 20F « Arabesques - vert » illustre la transition entre les deux systèmes (d'un système commun aux deux pays à un double système spécifique à chacun). Émis par la Banque de l'Algérie, il se retrouve en effet pour les deux pays, mais, par rapport aux émissions précédentes, avec deux particularités :

- d'abord, il n'y a pas ici de surcharge, la mention Tunisie ayant été intégrée à la gravure de la vignette, dans le bandeau supérieur (procédé qui se retrouve pour le 1 000F « Famille de colons » de 1946 (WPM n°26), exclusivement destiné à

la Tunisie) : il y a donc deux types distincts, un pour chaque pays ;

- en conséquence, la numérotation des deux types est indépendante. En effet, auparavant, les alphabets étaient imprimés à la suite et certains surchargés : on peut ainsi par exemple avoir une première tranche avec les alphabets 1 à 100 non surchargés, destinés à l'Algérie, puis une seconde avec les alphabets 101 à 150 surchargés pour la Tunisie, puis, à partir du 151, une troisième, avec à nouveau une destination algérienne, etc. Il y avait cependant déjà eu un système de numérotations indépendantes au début de la première période (dite période bleue du fait de la couleur des impressions), concernant les valeurs de 20F et plus, de 1904 à 1923. Néanmoins, à partir de 1924, le système de numérotation par tranches est généralisé, en sachant qu'il avait été introduit avec les deux premiers types de la seconde période (caractérisée par la polychromie et le grand format des vignettes) : le 50F « Port d'Alger - violet » de 1913, puis le 20F « Mauresque grand format » à partir de 1914, avant

de concerner aussi le 5F « Bleu » en 1919.

Les 20F « Arabesques - vert », ainsi que le 50F « Arabesques - rose & bleu » émis uniquement pour la Tunisie (WPM n°23), sont l'œuvre de Mohamed Salah Khamassi, dont la signature figure en marge basse (à droite pour le 20F, à gauche pour le 50F), conduisant le site [www.banknote.ws](http://www.banknote.ws) à la prendre à tort pour la marque de l'imprimeur. Il s'agit d'un calligraphe tunisien (1910-1990), qui fut la figure de proue de l'école tunisienne de calligraphie. Il est le seul artiste « indigène » à avoir œuvré lors de la présence française. De fait, le style des deux vignettes est caractéristique de la culture artistique traditionnelle arabo-islamique, favorisant une esthétique d'abstraction non figurative (ni personne, ni animal, ni même ici de motif végétal). J'ai traduit cela par le terme d'arabesques et je préfère nommer ces vignettes en fonction de cette référence et de la couleur dominante et non en utilisant le nom du graveur, par mesure d'équité avec les artistes parfois anonymes ayant œuvré aux autres vignettes de l'Algérie-Tunisie.

Ainsi, les 20F ont été émis par la Banque de l'Algérie, avec mention supplémentaire « Tunisie » pour le type destiné à ce pays. Le 50F, lui, n'a pas été émis par la Banque de l'Algérie, mais par la Banque de l'Algérie & de la Tunisie, comme le reste de la série destinée exclusivement à la Tunisie, à laquelle il s'intègre ainsi parfaitement. Je pense qu'il ne faut pas s'arrêter aux variations de nom de la banque émettrice et il faut donc également intégrer le 20F à cet ensemble, qui regroupe alors toutes les valeurs de 20 à 5000F pour la Tunisie.

Que ce soit pour les 20F ou le 50F, le papier est non filigrané, et il n'y a qu'une seule combinaison de signatures : le Caissier Général Couquet et le Secrétaire Général Delahaye.

Pour la date, il y a poursuite du système mis en place à la fin de la seconde guerre mondiale, avec de nombreux alphabets imprimés pour une même date mentionnée : pour les 20F, on trouve ainsi une date unique pour l'Algérie (le 4/6/1948), mais deux pour la Tunisie (les 4/6 puis 7/6/1948), et pour le 50F, une date unique (le 3/2/1949).

Précisons ce qui est connu pour chaque type.

### 20F « ARABESQUES - VERT » POUR L'ALGÉRIE

Références : Aubert n°47, Muszynski n°11, WPM n°103.

Le plus petit numéro retrouvé est le D.1/224 (seul alphabet 1 connu pour le moment).

Le plus grand alphabet retrouvé est le 335 (E.335/ ? mentionné par J.-L. Aubert), soit une estimation de production totale de : **8 375 000 exemplaires**.



J.-L. Aubert précise que le billet aurait été émis le 15/4/1949.

En dehors des numéros extrêmes, je n'ai pas répertorié les exemplaires rencontrés, mais j'aurais peut-être dû : le billet n'est pas si courant, et je pense qu'on peut lui allouer l'indice R (peu courant). Même s'il apparaît régulièrement à la vente, il ne semble en effet pas exister de stock. La référence qu'est la collection Kolsky en comportait 4 exemplaires coursables, dont le meilleur, pr.NEUF, a réalisé, avec les frais, plus de 113€ ! Globalement, ce type n'est cependant pas spectaculaire et se rencontre assez souvent en bon état, ce qui engendre une demande faible sur les exemplaires passablement usés. Chose rare, on notera que le vrai NEUF (« gem UNC ») existe, en lien notamment avec une petite série (alphabet D.104, avec au moins les n°430 et 435 assurés), dispersée semble-t-il il y a longtemps, sans que des paires aient été préservées.

# LES BILLETS D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

## ŒUVRES DE M. S. KHAMASSI

Je propose donc les cotes suivantes :

	M	B	TB	TTB	SUP	SPL	pr. NEUF	NEUF
Réf. 1	0,8	2	5	12	25	45	65	80

### 20F « ARABESQUES – VERT » POUR LA TUNISIE.

Références : Aubert n°94, Muszynski n°408, WPM n°22.

Le plus petit numéro retrouvé est le B.1/ ? (mentionné par Steve Cox aux USA), mais trois autres exemplaires de l'alphabet 1 sont répertoriés : H.1/426 (AU/UNC, en vente sur Delcampe), R.1/ ? (mentionné par J.-L. Aubert), et U.1/500 (XF/AU, en vente sur Ebay international).

Le plus grand alphabet retrouvé est le 256 (T.256/316 illustré chez Aubert), soit une estimation de production totale de : **6 400 000 exemplaires.**

Pour l'heure, j'ai recensé 68 exemplaires, sur le même temps que les autres types déjà présentés, permettant des comparaisons ; les données sont synthétisées dans le tableau ci-après :

Référence	Dates	Alph.	Total alph.	Nb ex.
1	4/6/1948	1 à 163	163	40
2	7/6/1948	169 à 256	88	28

Ce type a donc été imprimé en plus petit nombre que son homologue algérien, mais il en existe à l'inverse plusieurs suites répertoriées. Il semble néanmoins un peu moins facile à trouver, *a fortiori* si l'on recherche les deux dates : je le consi-

derè donc R1 (assez rare), et le 7/8/1948 apparaît moins souvent à la vente. Les suites semblent exister pour les deux dates :

dère donc R1 (assez rare), et le 7/8/1948 apparaît moins souvent à la vente. Les suites semblent exister pour les deux dates :

- pour le 4/6/1948 : apparemment des petites séries pour les alphabets E.22 et X.152 ;

- pour le 7/6/1948 : le plus grand ensemble, de l'alphabet X.238, avec quatre exemplaires répertoriés (n°120, 152, 172 & 189 (exemplaire de la collection Kolsky)), en état SPL ou pr. NEUF, qui laissent présager au moins 70 billets en excellent état (cet ensemble a néanmoins probablement été dispersé il y a des années et aucune paire ne semble avoir été préservée).

Je propose les cotes suivantes, identiques pour les deux dates :

	M	B	TB	TTB	SUP	SPL	pr. NEUF	NEUF
Réf. 1	1	2,5	6	15	30	50	70	85
Réf. 2	1	2,5	6	15	30	50	70	85

De manière générale, pour ces deux types (algérien et tunisien) qu'il est assez facile de trouver en bonne qualité, je conseillerais d'acheter des exemplaires au moins en SUP et non touchés, ces petits formats ayant finalement été peu fréquemment aplatis. À terme, les paires consécutives et les numéros « intéressants » devraient être valorisés : petits et grands numéros, éventuellement alphabets de transition entre les deux dates pour la Tunisie (encore inconnus à l'heure ac-

tuelle !). Sinon, pour ma part, je ne pense pas que les RADAR aient un intérêt sur des numéros à trois chiffres.

### 50F « ARABESQUES – ROSE & BLEU »

Il existe en fait deux variantes, selon la présence ou non de la mention TUNIS en marge inférieure droite. Rappelons que la date est unique (3/2/1949), avec une seule combinaison de signatures (Couquet/Delahaye), et que cette vignette ne se rencontre que pour la Tunisie (à la même époque, la valeur de 50F n'existe plus pour l'Algérie, les dernières impressions datant de 1945).

### 50F « ARABESQUES – ROSE & BLEU » AVEC TUNIS

Références : Aubert n°95, Muszynski n°414a, WPM n°23.

Le plus petit numéro retrouvé est le U.3/955 (F/VE, à la vente sur Delcampe), le plus grand le Y.72/267, soit une estimation de production minimale de **1 800 000** exemplaires et au maximum, en tenant compte du plus petit numéro du type suivant, de **1 900 000** exemplaires.

Avec pour le moment 27 billets recensés, pas de stock et moins de cinq exemplaires passant en vente chaque année, il s'agit d'un type vraiment rare (R2/R3). Deux exemplaires étaient présents dans la collection Kolsky, dont le meilleur connu, V.71/244, pr. NEUF, au prix de départ très bas (140€) mais pour lequel les collectionneurs ne se sont pas trompés, attirés par le trio gagnant rareté/qualité/prix d'appel raison-

nable : sept offres, la maximale à 380€ et une adjudication à 307€, soit, avec les frais, 344€ ; le second, le X.42/903, en état TB/TTB mais photographié dans le catalogue et illustrant le KM, a été adjugé à 159€ sans les frais, sur une offre maximale à 201€ pour quatre enchérisseurs. Un exemplaire apparemment SPL, le X.15/156, s'est vendu sur le net 203€ sans le port en sept. 13. Je préfère ne pas tenir compte du pedigree du X.42/156 et proposer les cotes suivantes :

	M	B	TB	TTB	SUP	SPL	pr. NEUF
Réf. 1	15	35	65	130	190	260	340

### 50F « ARABESQUES – ROSE & BLEU » SANS TUNIS

Références : Aubert n°95, Muszynski n°414b, WPM : non référencé.

Identique au précédent, il s'en distingue par l'absence de la mention TUNIS en marge inférieure droite. Ce type n'est pas référencé dans le WPM et était absent de la collection Kolsky, pourtant incroyable : l'exemplaire de Billets XX est le seul connu du KM, mais J.-L. Aubert en cite deux autres (il en mentionne aussi un de l'alphabet B.9 mais qui appartient en fait au type précédent).

Le plus petit alphabet retrouvé est donc le 77, le plus grand le 103, soit une estimation de production minimale de **675 000** billets et, au maximum, en tenant compte du plus grand alphabet du type précédent, de **775 000** billets.

## ŒUVRES DE M. S. KHAMASSI

Avec neuf exemplaires recensés, ce type est R4. Parmi les billets de l'Algérie Tunisie que nous avons déjà présentés, il est le troisième qui nécessite la tenue d'un inventaire, après le 500F « Bacchus » non surchargé en W d'un alphabet normalement surchargé (un ou deux exemplaires connus), et le 1 000F « Temples romains » de 1951 (deux exemplaires connus). Sont donc actuellement répertoriés :

- 1 – G.77/ ? (recensé par Aubert)
- 2 – H.81/957 (TTB, en boutique *cgb.fr*, invendu à l'heure d'écrire à 260€).
- 3 – O.82/953 (TB/TTB, non touché)
- 4 – P.87/ ? (recensé par Aubert)
- 5 – S.88/264 (TB, vendu par Antika en 2011)
- 6 – A.90/963
- 7 – Z.91/495
- 8 – X.99/130 (M/B, ex. collection Cl. Amat)
- 9 – T.103/468 (TB+, vendu par la CGB 1850F en 1999 dans Billets XX, soit 282€ (seul exemplaire connu à l'époque).

Je propose les cotes suivantes :

	M	B	TB	TTB	SUP	SPL	pr. NEUF
Réf. 1	35	65	130	260	-	-	-

Je remercie par avance les collectionneurs qui pourront faire progresser nos connaissances pour l'ensemble des vignettes œuvres de M. S. Khamassi.

**Bibliographie**

- *Les Billets de la Banque de l'Algérie et de la Banque de l'Algérie et de la Tunisie*, Jean-Luc Aubert, 2002.
- *Les Billets du Maghreb et du Levant*, Maurice Muszynski et Maurice Kolsky, Editions Victor Gadoury, 2002.
- *Billets XX – Cgb.fr* 1999.
- *Papier-Monnaie 18* (vente sur offres *Cgb.fr*) Algérie – Tunisie – Maroc, collection Maurice Kolsky, 2010.
- *Standard Catalog of World Paper Money*, 12<sup>e</sup> édition, 2008.

François VIRECOULON



La plus grande  
Marketplace\* pour Collectionneurs  
Plus de  
**60 millions**  
de ventes en cours

\* Active depuis 2000

Achetez & Vendez  
vos Monnaies & Billets sur

**delcampe.net**<sup>®</sup>

SUBSCRIBE NOW!

THE  
BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,  
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.  
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.  
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

[www.BanknoteBook.com](http://www.BanknoteBook.com)

## DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX BILLETS SUÉDOIS

En 2015, la Sveriges Riksbank émet une nouvelle série de billets. Les coupures de 20 - 50 - 200 - 1 000 Kronor paraîtront en octobre 2015 et celles de 100 et 500 Kronor suivront en octobre 2016.

Découvrez tous les détails relatifs à la conception de cette nouvelle émission sur le site [www.riksbank.se](http://www.riksbank.se).

Source : [www.banknotenews.com](http://www.banknotenews.com)

Fabienne RAMOS



## PREMIER ET SEUL SERVICE EUROPÉEN DE "GRADING" DE PAPIER-MONNAIE

Maintenant vous pouvez avoir vos billets "gradés" sans les envoyer à travers le monde. Une équipe d'experts en papier-monnaie basés en Europe va grader vos billets avec précision, en toute sécurité et plus rapidement que vous ne le pensez. Voyez par vous-même à l'adresse: [www.icgrading.com](http://www.icgrading.com)

Si vous aimez le papier-monnaie, vous allez aimer notre "grading".



INTERNATIONAL CURRENCY GRADING

Your guiding light in banknote grading

[www.icgrading.com](http://www.icgrading.com)

**NOUVEAU  
SERVICE  
DE VENTE AUX ENCHÈRES  
EN DÉPÔT VENTE**

**ICG "ONE-STOP SHOP"**

"FAITES GRADER" VOS BILLETS, NOUS LES LISTONS SUR EBAY OU LES CONSIGNONS AUX MEILLEURES MAISONS DE VENTES AUX ENCHÈRES EN UNE SEULE ÉTAPE.



*Eyn Knight*  
Currency Auctions



## LÉGENDE ERRONÉE PUIS RECTIFIÉE SUR LE 20 DINARS KHEIREDDINE DE TUNISIE

La Tunisie a été la première à se soulever, en chassant du pouvoir le président Zine El Abidine Ben Ali, le 14 janvier 2011. Pour nous autres collectionneurs, la révolution tunisienne s'est matérialisée concrètement par le retrait de certaines coupures en vigueur à l'époque de Ben Ali, remplacées par quatre nouveaux billets entre 2011 et 2013.

Deux premières coupures, une de 20 dinars (Pick 93), et une autre de 50 dinars (Pick 94), datées du 20-03-2011, ont été mises en circulation dès le mois d'octobre 2011.

Deux nouvelles coupures complèteront la série en 2013 : un billet de 10 dinars portant le visage du poète Abou Kacem Chebbi et un 5 dinars, avec le buste de face du général carthaginois Hannibal.

Concernant le billet de 20 dinars, le portrait de Kheireddine a été conservé, au recto. Le verso, en revanche, a été entièrement transformé, de manière à faire disparaître les symboles évoquant le régime honni de Ben Ali. Une allégorie représentant « l'envol de la Tunisie le 7 novembre 1987 » (date de début du règne de Ben Ali) disparaît ainsi au profit du Collège Sadiki.

Réalisée dans l'urgence, cette émission d'octobre 2011 a donné lieu à une erreur spectaculaire et encore non



20 dinars 1992 (pick 88), à dominante violet.  
Le violet était la couleur fétiche de l'ancien président Ben Ali.



Recto du Pick 93, le billet de 20 dinars 2011, orange et rouge.



Billet de 10 dinars 1980, pick 76.  
L'exemplaire reproduit ici porte l'alphabet DR / 1 : c'est un billet de remplacement).

signalée à ce jour, qui a affecté une partie du tirage de ce 20 dinars. Le monument représenté au verso – le Collège Sadiki – a été improprement orthographié « L'Ecole Sadiki ». La variété ne concerne que la légende en langue française. Il s'agit en fait d'une erreur de transcription qui a d'abord échappé à l'œil averti des vérificateurs. Le Collège Sadiki est l'établissement le plus presti-

gieux du pays. Fondé en 1875, par l'homme d'Etat réformateur Kheireddine Pacha (le personnage qui orne le recto du billet), ce lycée a été le premier à dispenser un enseignement bilingue, en arabe et en français, accordant une large place aux sciences et à la technologie. Conçu comme le creuset d'une nouvelle élite moderne et biculturelle, il a pleinement rempli son rôle tout au

long de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Pratiquement tous les leaders du mouvement national tunisien y ont été scolarisés, à commencer par Habib Bourguiba, le père de l'indépendance, qui y a étudié entre 1913 et 1920. Ce monument a d'ailleurs déjà figuré sur des billets émis en 1965 et en 1980 (voir illustration ci-dessus).

## LÉGENDE ERRONÉE PUIS RECTIFIÉE SUR LE 20 DINARS KHEIREDDINE DE TUNISIE



Recto des billets de 20 dinars 2011,  
avec la légende erronée (« L'Ecole Sadiki »)

et la légende corrigée (« Collège Sadiki »).



L'erreur qui affecte les premiers tirages du 20 dinars 2011 provient d'une mauvaise traduction. *L'Ecole Sadiki* est effet une transcription littérale de l'arabe *El madrassa essadkia*, ce qui explique que l'erreur soit passée inaperçue au début. Mais l'usage voulait que l'établissement soit désigné sous le nom de *Collège Sadiki*. Et c'est seulement après l'arrivée à Tunis des premières liasses de billets qu'un cadre de l'Institut d'émission découvre le problème et le signale au Gouverneur, Mustapha Kamel Nabli. Des dizaines de millions de coupures ont déjà été imprimées. Les détruire retarderait la mise en circulation des nouveaux billets, engendrerait une perte sèche difficile à justifier et l'opinion demanderait des comptes. On décide néanmoins de prévenir l'imprimeur et de lui demander de suspendre les opérations, le temps de préparer un nouveau cliché du verso, correctement légendé et de modifier le fond de sécu-

rité invisible, qui comporte la légende répétée en petits caractères en langue française. Au bout de quelques jours, le tirage peut reprendre, ni vu ni connu...

Jusqu'à présent, cette erreur n'avait été relevée par personne. Son importance est indiscutable : nous sommes bien en présence de deux billets, présentant certes les mêmes motifs, mais de types différents, et qui mériteraient donc deux numéros distincts dans le catalogue. Les pointages que nous avons effectués nous permettent d'affirmer que les six premiers alphabets, E/1 à E/6, portent la légende erronée *L'Ecole Sadiki*. Celle-ci a été rectifiée à partir de l'alphabet E/7, qui est donc en réalité le premier alphabet du type modifié. Chaque alphabet comporte 10 millions de billets. Le plus grand alphabet connu pour l'instant avec la légende modifiée est l'alphabet E/23. Mais d'autres trouvailles sont probables, car tous les billets n'ont pas encore été mis en circulation.

Partant de là, on peut déduire que le 20 dinars « Ecole Sadiki » est quatre fois plus rare que le « Collège Sadiki ». Ce constat, juste dans l'absolu, mérite cependant d'être tempéré s'agissant des billets neufs. En effet, plusieurs liasses neuves du premier alphabet E/1 ont été égrenées sur le marché numismatique. Les billets de type E/1 sont donc assez courants. Les alphabets intermédiaires (E/2-E/6) se trouvent moins fréquemment. Les « grands numéros » des billets de l'alphabet E/6 - les dernières coupures possibles avec l'erreur de légende - et les « petits numéros » de l'alphabet E/7 - les premières coupures émises avec la légende corrigée -, sont à rechercher absolument. Nous ignorons encore si le Specimen a fait l'objet d'un nouveau tirage...

Samy GHORBAL



# Présentez vos pièces lors d'une de nos ventes aux enchères majeurs à Hong Kong

**Vente aux Enchères  
Août Hong Kong**  
24-26 Août 2015  
Fin des dépôts  
le 17 Juin 2015

**Vente aux Enchères  
Décembre Hong Kong**  
8-9 Décembre 2015  
Fin des dépôts  
le 28 Septembre 2015

Dès maintenant vous pouvez mettre en dépôt vos pièces à Stack's Bowers Galleries France qui réunit les plus prestigieuses monnaies du monde.

*Voici les lots de la vente de Hong Kong au mois d'Avril 2015 :*



CHINA-PROVINCIAL BANKS. Ili Official Currency Bureau. 1000 Cash, Yr. 1 (1909). P-S2149. CMC Choice About New 35.



CHINA-PROVINCIAL BANKS. Ili Official Currency Bureau. 2000 Cash, Yr. 1 (1909). P-S2150. CMC Choice About New 35.



CHINA. 7 Mace 2 Candareens (Dollar) Pattern, CD (1900). NGC MS-63.  
Ex: Taisei-Baldwin-Gillio Hong Kong Coin Auction Sale 17 featuring the of Ng Yin Boon Collection Chinese Coinage Lot #68, June 11, 1994. W&B Capital Collection.



CHINA. Kiangnan. 7 Mace 2 Candareens (Dollar), ND (1898). PCGS MS-63 Secure Holder.  
Ex: Taisei-Baldwin-Gillio Singapore Coin Auction Sale 20 Lot #29, February 23, 1995. W&B Capital Collection.



CHINA. Two Piece Dragon & Phoenix Proof Set, 1990. NGC PROOF-68 ULTRA CAMEO & PROOF-69 ULTRA CAMEO.



CHINA. Fuzhou (Foochow). Imperial Gold Award Medal for the Establishment of the Foochow Arsenal, ND (ca. 1874). ALMOST UNCIRCULATED.



CHINA. Chihli (Pei Yang). Tael, Year 33 (1907). Tientsin Mint. NGC MS-63.  
Ex: Taisei-Baldwin-Gillio Hong Kong Coin Auction Sale 17 featuring the Ng Yin Boon Collection Lot #150, June 11, 1994. W&B Capital Collection.



CHINA. Kwangtung. 7 Mace 3 Candareens (Dollar), ND (1889). NGC AU-58.  
Ex: Taisei-Baldwin-Gillio Hong Kong Coin Auction Sale 18 Lot #432, September 8, 1994. W&B Capital Collection.



Nos experts sont à votre disposition, contactez-les pour faire une estimation ou un dépôt :  
Pour contacter Ron Gillio vous pouvez appeler ou écrire à Maryna Synytsya,  
sa collaboratrice au + 33 6 14 32 31 77 ou par mail : [msynytsya@stacksbowers.com](mailto:msynytsya@stacksbowers.com)

# STATISTIQUES 200F MONTESQUIEU (5 738 BILLETS)



Plus petit numéro connu : A.001 n°003133 (Cgb.fr).  
Plus grand numéro connu : U.168 n°799905 (Inventaire Fayette).

## LES RÉFÉRENCES

Année	Référence	Alphabets	Nombre de billets		
			Par référence	Par alphabet	Par année
1981	70 - 1	1 à 8	622	77,7	622
1982	70 - 2	9 à 13	296	59,2	296
1983	70 - 3	14 à 21	404	50,5	404
1984	70 - 4	22 à 26	226	45,2	226
1985	70 - 5	27 à 37	428	38,9	428
1986	70 - 6	38 à 43	218	36,3	218
1987	70 - 7	44 à 55	456	38,0	456
1988	70 - 8	56 à 62	267	38,1	267
1989	70 - 9	63 à 76	489	24,9	489
1990	70 - 10a	77 à 86	262	26,2	524
	70 - 10b	93 à 100	196	24,5	
	70 - 10c	113 à 114	66	33,0	
1991	70 - 11	87 à 92	179	29,8	179
1992	70 - 12a	102 à 112	364	33,1	1425
	70 - 12b	116 à 125	274	27,4	
	70 - 12 C	127 à 154	705	25,2	
	70 bis	101	82	82,0	
1994	72/2 - 1	155 à 167	193	14,8	204
	72/2 - 2	168	11	11,0	

## LES LETTRES

A	381	H	272	R	300
B	260	J	301	S	86
C	302	K	352	T	251
D	316	L	330	U	268
E	280	M	298	V	180
F	289	N	328	X	168
G	285	P	313	Y	178

## ALPHABETS DE 15, 18 ou 20 LETTRES ?

On avait déjà remarqué lors de la circulation de ces coupures que l'ordre des alphabets ne suivait pas la chronologie des années inscrites sur le billet.

Puis, C. Fayette annonce que les alphabets, à partir du 101 comportent 15 ou 18 lettres et non plus 20.

La réalité n'est pas aussi simple.

Bulletin Numismatique n°141

En pointant pour chaque alphabet toutes les lettres retrouvées, je suis arrivé aux conclusions suivantes :

ALPHABETS	REFERENCES	ALPHABETS
1 à 76	70-1 à 70-9	20 lettres
77 à 86	70-10a	15 lettres
87 à 92	70-11	20 lettres
93 à 100	70-10b	15 lettres
101 à 112	70-12a et 70bis	18 lettres
113 et 114	70-10c	15 lettres
116 à 168	70-12b, 70-12c et 70/2	18 lettres

Classés autrement, ces résultats deviennent beaucoup plus logiques :

Années 1981 à 1989 : ... 20 lettres par alphabet

Année 1990 : ..... 15 lettres

Année 1991 : ..... 20 lettres

Années 1992 à 1994 : ... 18 lettres

L'alphabet de 20 lettres ne comprend pas les lettres :

..... I O Q S W Z

L'alphabet de 18 lettres :

..... I O Q V W X Y Z

L'alphabet de 15 lettres :

..... I O Q S T U V W X Y Z

## LES ALPHABETS SPÉCIAUX ou À SURVEILLER

• 001 : Toujours massivement conservé, ici avec 178 billets dont 36 en lettre A.

deux billets seulement en-dessous du numéro 3300.

• 101 : De loin, l'alphabet que l'on rencontre le plus souvent.

• 115 : Aucun billet retrouvé. Semble ne pas avoir été mis en circulation.

• 126 : N'a pas été mis en circulation (information C. Fayette confirmée).

• 162 à 167 : Environ quatre fois moins fréquents que la moyenne.

• 168 : 11 billets seulement dont 6 en lettre U.

(Mon inventaire, plus complet pour cet alphabet, comprend 26 billets dont 15 en lettre U)

## LES CHANGEMENTS DE SIGNATURES

Les 200 premiers billets imprimés lors d'un changement de signatures font l'objet d'une cotation spécifique par C. Fayette.

• A .44 : 11 billets

• A.56 : 10 billets

• A.70 : 0 billet

• A.87 : 8 billets

• A.102 : 0 billet

KAJACQUES

E.mail : [kajacques@orange.fr](mailto:kajacques@orange.fr)

Site : [www.kajacques.fr](http://www.kajacques.fr)



e MONNAIES

# e MONNAIES

## 2



*DATE DE CLÔTURE : 31 mars 2015*

*Arnaud CLAIRAND - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Stéphane DESROUSSEAUX  
Matthieu DESSERTINE - Nicolas PARISOT - Laurent SCHMITT*

**cgb.fr**  
1988-2014

**NOUS VOUS CONSEILLONS VIVEMENT DE PLACER VOS ORDRES DÈS À PRÉSENT  
AFIN D'ÉVITER TOUTE DÉCONVENUE :**

- sur la plate-forme Live Auction :  
[e-Monnaies 2](#)
- par courrier :  
cgb.fr, 36, rue Vivienne, 75002 Paris
- par mail : [live@cgb.fr](mailto:live@cgb.fr)
- par fax au 01 42 36 66 38

La clôture de la vente e-Monnaies 2 est fixée au mardi 31 mars 2015, à partir de 14h00 un lot sera attribué toutes les 30 secondes.

N'oubliez pas de vous créer un pseudo pour pouvoir participer :  
[création compte/pseudo](#)

Besoin de voir plus clair dans le déroulement d'une Live Auction ? [cliquez ICI.](#)